

Anne Ladat-Batley

**DES ALLIANCES DIVINES
POUR GRANDIR**

Collection

Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley

Des alliances divines pour grandir

Ces écrits n'engagent que son auteur. Il ne souhaite témoigner que de sa foi personnelle.

J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi.

Genèse 17 :7

Des alliances divines pour grandir

PRÉFACE

Lorsque Dieu commença la création du ciel et de la terre, la terre était déserte et vide, et la ténèbre était à la surface de l'abîme ; le souffle divin planait au-dessus des eaux, et le Très Haut dit : « Que la lumière soit ! » Et la lumière fut.

Puis Dieu déclara : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. » Le Seigneur modela Adam avec de la poussière prise du sol. Il insuffla dans ses narines l'haleine de vie, et celui-ci devint un être vivant. Puis le Très Haut prit l'une de ses côtes et la femme fut.

Le Seigneur prescrivit à l'homme : « Tu pourras manger de tout arbre du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais car, du jour où tu en mangeras, tu devras mourir. » Le serpent annonça à la femme : « Non, vous ne mourrez pas, mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux possédant la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. » Eve prit un fruit qu'elle mangea, elle en donna aussi à son mari qui était avec elle et il en mangea. Ils s'éloignèrent ainsi de Dieu par l'intrusion du mal en eux ; étant devenus imparfaits, ils durent partir du paradis. Le Seigneur fit alors pour Adam et sa femme des tuniques de peau dont il les revêtit et Il les expulsa du jardin d'Éden pour cultiver le sol d'où il avait été pris. (1a)

Ainsi la première alliance que le Créateur établit avec l'homme et qui est racontée dans le livre de la Genèse, fut rompue. Dieu fut alors moins accessible ; et la lumière spirituelle au sein du monde matériel rude où les premiers humains déchus se retrouvèrent, était blafarde en comparaison à celle du paradis. La mort passa sur eux, mais aussi de génération en génération jusqu'au moment où Dieu regretta d'avoir fait l'homme à cause de sa méchanceté. Il s'en affligea tant qu'il décida d'effacer du sol, hommes et bestiaux par un déluge. Or Noé trouva grâce car il était intègre aux yeux du Créateur (1b) et le Très Haut établit avec lui, la seconde alliance que cette bonne personne respecta (à contrario d'Adam et d'Eve) : selon les désirs de Dieu, il construisit une arche, y mit de la nourriture et fit entrer un couple de chaque espèce animale et sa famille humaine. Ainsi remplie d'une partie de la création, cette embarcation correspondit symboliquement à la purification de la Terre du péché : il s'agissait déjà du sauvetage eschatologique de l'âme pécheresse pour laquelle Dieu est miséricordieux. En ces temps très reculés, le Très Haut exaspéré par les comportements infames de la majorité de la population provoqua un déluge pour l'anéantir, seule une famille, celle de Noé trouva grâce à ses yeux. En effet malgré sa nature vraisemblablement aussi un peu pécheresse mais respectueuse de l'homme et de la volonté Divine, elle fut la seule digne de vivre aux yeux du Créateur. Le bateau que ce patriarche construisit selon les plans divins, embarqua donc une

Des alliances divines pour grandir

création bonne qui devait être éprouvée dans sa bonté et son respect de Dieu par un voyage de cinquante jours. (1c)

En effet au bout de ce temps, l'esprit de Dieu, celui de l'apaisement souffla. Lorsque la terre fut sèche, Noé fit un autel pour remercier le Très Haut en sacrifiant des animaux et le Seigneur promit de ne plus frapper de la sorte l'humanité (1d).

Ainsi comme annoncé précédemment, en ce temps reculé, le Créateur prévoyait déjà le retour dans les Cieux, de l'humanité attachée à Lui et respectueuse de ses commandements, après qu'elle eût été dument mise à l'épreuve, et qu'elle eût choisi entre le bien et le mal.

Aussi pour que tout homme ait la possibilité de devenir enfant adoptif du Très Haut, régulièrement, dans l'Antiquité Dieu établit, des alliances avec les Juifs afin qu'IL se fasse connaître et respecter par eux. Puis à partir du premier siècle (jusqu'en 33), par passion pour l'humain Il engagea alors toute l'humanité à pactiser avec Lui pour qu'elle sache qui Il est, mais aussi afin qu'elle puisse être sauvée de ses péchés en Lui demandant le pardon pour ceux-ci. En effet, le Très Haut s'incarna en la personne humaine de Jésus (Pour Dieu, tout est possible !) : il se dépouilla donc de sa nature divine afin de vivre en tant qu'homme au milieu de l'humanité ; et sa venue en notre monde, celle du parfait, de l'immaculé, de l'homme bon se sacrifiant à l'autel de l'ignominie et des péchés humains offrit ainsi la vie éternelle pour tous ceux qui le Lui demandent. Il se révéla alors comme l'Amour fait homme.

Ce livre met l'accent sur notre réalité moderne : l'existence du monothéisme qui est issue de toutes ces alliances anciennes ; mais aussi l'omniprésence divine en notre monde et ses interventions ponctuelles auprès des croyants qui l'interpellent à les soutenir. Et l'appel incessant du Christ à aimer comme il a aimé que rappellent l'Évangile et les religieux.

Ami-lecteur, voilà posé en quelques paragraphes le cadre général de ce tome 5, celui des alliances anciennes et nouvelles entre Dieu et l'homme ! Je te souhaite une lecture enrichissante et intéressante !

Des alliances divines pour grandir

1. ALLIANCES AVEC L'HOMME

L'évolution de l'humanité avec ses grandes avancées scientifiques, culturelles, sociales et morales est présentée souvent comme le fruit unique de la pensée humaine progressiste inspirée par la sagesse et par l'esprit de création. Si je respecte cette perception des sociétés contemporaines laïques selon laquelle l'être humain, de ses seules intentions et forces, tente l'accomplissement de sa personne en se redressant de la position courbée à celle verticale d'homme debout, en se sociabilisant, puis en s'efforçant d'unir l'humanité au sein d'une création contrôlée par elle, cette perception ne correspond pas tout à fait mon sentiment de la vérité.

Comme beaucoup de croyants monothéistes, je souhaite témoigner de l'intervention divine dans l'histoire humaine : de mon point de vue, l'évolution de l'humanité est sans le moindre doute influencée par le Créateur. En dehors du fait que Satan dès qu'il le peut, a de l'ascendant pour le mal et la destruction ; les contacts que Dieu établit avec les sociétés antiques et modernes par l'intercession de ses envoyés, éclairent celles-ci dans leur cheminement, leur recherche de vérité ; qu'il s'agisse de prophètes bibliques, mais aussi de sages philosophes et de chercheurs ou d'inventeurs géniaux pour ne citer qu'eux, ils sont, de mon point de vue, pour beaucoup inspirés par le Très Haut (dont les créatures angéliques). Leurs prises de conscience des réalités aussi bien spirituelles que matérielles établissent l'être humain dans la compréhension de la création (entre autres celle de lui-même et celle de l'humanité). Elles affinent aussi la perception du Dieu unique omniprésent comme celle de la relation souhaitée par le Créateur entre l'homme et le monde : rien n'est hors du regard de Dieu. Son projet est d'unir l'humanité dans l'Amour.

1.1. Dieu et l'humanité

1.1.1. Une alliance pour les Hébreux et le souci des païens

L'alliance que le Créateur prévoit d'établir avec l'humanité, commence avec un homme Abram (environ 2ème millénaire av. J.-C.), que Dieu renommera Abraham « [père d'une multitude de nations](#) », annonçant ainsi une filiation spirituelle du patriarche avec l'homme contemporain. (1e) Elle est donc promise à ses descendants ; elle est en soi une élection et les héritiers du patriarche seront nommés « peuple élu ». Dieu l'annonce à Abraham comme perpétuelle : « [elle fera de moi ton Dieu et Celui de ta descendance après toi](#) ». (2) Le Seigneur demande à son prophète de quitter sa vie actuelle pour une autre, symbolisée par un départ pour le pays de Canaan qu'il lui destine, proche du Royaume d'Egypte. (3) Il s'agit non seulement de changer d'existence en suivant ce nouveau dieu sorti du panthéon qui lui parle et lui promet un bel

Des alliances divines pour grandir

avenir, comme le pense certainement Abraham ; mais il est surtout question de passer d'une spiritualité d'ombre à celle de la lumière du vrai Dieu, de glisser progressivement du polythéisme au monothéisme avec l'arrêt des sacrifices humains selon le souhait divin. Ce patriarche vit à Ur située sur le delta de l'Euphrate (Moyen-Orient) (4) ; par le fait que tout delta est riche en alluvions, il est une zone fertile en culture et donc assez peuplé où l'élevage et le commerce entre ethnies prospèrent. Abraham part donc avec sa famille et son troupeau de bovins et de chèvres pour Canaan. Ce voyage familial comprenait de grands risques : en dehors des morsures de scorpions et serpents, les attaques de bêtes sauvages comme le lion et les loups étaient à craindre. Aussi un tel engagement ne pouvait être qu'issu d'un événement marquant comme l'appel d'un dieu. L'établissement de cette alliance est scellé par un rituel où Dieu s'engage sous la forme d'un feu passant entre des animaux sacrifiés par Abraham, comme une signature apposée sur un contrat. (5) Par ce type de sacrifice, le Créateur exprime à son prophète aussi le désir que seulement des animaux soient sacrifiés lors de son pacte, mais aussi lors de ses prochaines vénération et demandes : le sacrifice humain ancestral et vraisemblablement courant à cette époque va connaître ici, son lent déclin. (6)

Avec le temps, le Très Haut enrichit cette alliance de nouvelles exigences : « [Les dix commandements](#) » qu'il transmet à Moïse (environ 1500 ans av. J.-C.).

Ceux-ci réglementent le rapport que les Hébreux doivent installer avec leur Créateur, entre eux et avec les étrangers qu'ils côtoient. Ils annoncent par là même, officiellement, que le peuple élu doit grandir spirituellement.

D'ailleurs ces commandements ont une dimension universelle par leur pronom personnel « tu » non défini sur les tables de pierres où ils sont écrits, et véhiculent intrinsèquement le souhait divin officieux d'inclure toute l'humanité dans cette alliance afin que toute personne progresse. De plus, d'autres annonces du Très Haut font cas des païens, celles-ci révèlent le souci divin pour leur devenir lorsque le peuple élu les côtoie : il est question même pour les Hébreux d'éprouver de l'amour pour eux. En effet il s'agit de les respecter (entre autres la veuve et l'orphelin), de leur faire justice, d'être équitable et de les considérer comme des compatriotes voire comme soi-même : « [Tu n'exploiteras pas ni n'opprimeras l'émigré, car vous avez été des émigrés en pays d'Égypte.](#) » (7) « [Le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin.](#) » (8) « [Vous entendrez les causes de vos frères, et vous trancherez avec justice les affaires de chacun avec son frère, ou avec l'émigré qu'il a chez lui. Vous n'aurez pas de partialité dans le jugement : entendez donc le petit comme le grand.](#) » (9) « [Quand un émigré viendra s'installer chez toi, dans votre pays...tu l'aimeras comme toi-même.](#) » (10).

Des alliances divines pour grandir

Cette prolongation du désir divin d'introduire tout homme dans une relation avec lui, Dieu la concrétise aussi de manière manifeste et ponctuelle environ six siècles après la réception des tables de la loi par Moïse : à cette époque, le Seigneur est interpellé par toutes les horreurs et injustices commises par la population de Ninive, une ville païenne, en particulier par l'indigence des enfants. Il révèle déjà son incommensurable empathie pour l'être humain : « Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive la grande ville où il y a plus de cent vingt mille êtres humains qui ne savent distinguer leur droite de leur gauche, et des bêtes sans nombre ! » (11) ; Il envoie alors son prophète, l'Hébreu Jonas (900 ans av. J.-C.) pour que celui-ci replace cette cité sur le chemin de vérité, celui du respect de l'autre. Après bien des tergiversations dues à sa crainte de cette ville à la réputation sans foi ni loi, Jonas accomplit la volonté divine et Ninive adopte de meilleurs comportements. Ainsi en établissant ponctuellement une « alliance » avec une cité païenne grâce à l'entremise de son prophète, le Créateur annonce officiellement qu'il n'est pas que le Dieu des Juifs mais aussi celui de toute l'humanité qu'il souhaite sauver.

De même lorsque le Roi Perse Cyrus le Grand (vers 600 ans av. J.-C.) libéra de l'esclavage les Hébreux déportés à Babylone par Nabuchodonosor et les accompagna à Jérusalem en partie dévastée, puis autorisa la reconstruction du temple : le Créateur lui avait commandé de lui bâtir une maison dans cette ville de Juda (12). À nouveau Dieu s'engage au côté du païen mais cette fois-ci il ne s'agit pas de le sauver comme dans le cas de la ville de Ninive, mais qu'il construise le lieu de son culte. Voici donc que le Très Haut confie au roi païen la construction de son temple ! N'est-ce pas là l'annonce officieuse que les polythéistes se tourneront vers le monothéisme, qu'ils construiront des lieux de culte à Dieu ? La dimension exacte que Dieu attribuait à ce personnage hors du commun, Cyrus le Grand était celle du berger (13) ; ainsi déjà était proclamé que des prophètes se lèveraient même parmi les païens !

1.1.2. Une alliance pour toute l'humanité

Lorsque Moïse libère les Hébreux esclaves en Egypte et les conduit vers la terre promise, il accomplit la volonté divine d'offrir un véritable avenir au peuple élu. Mais celui-ci a un prix : changer de comportement. De même lorsque Jonas sauve la ville païenne de Ninive de la destruction, il exauce le souhait divin de ramener la population esclave du mal à de meilleurs agissements. Ainsi que ce soit pour les Juifs ou pour les païens, la préoccupation du Créateur est la même : le changement d'attitude vis-à-vis de soi-même et des autres.

Or avant la venue du Christ, les Juifs sont déjà accompagnés fermement par le Très Haut sur le chemin de vérité, tandis que les païens ne le sont que sporadiquement. Car Dieu forme en premier les Hébreux à la connaissance de sa Personne et à sa ressemblance pour qu'ils soient un petit peuple solide, compact,

Des alliances divines pour grandir

capable de résister aux attaques du mal et de se maintenir dans l'enseignement divin ou d'y revenir. Plus tard les païens seront pareillement éduqués à la vérité et ils pourront s'appuyer sur la connaissance juive de Dieu (l'Ancien Testament) pour grandir spirituellement ; car finalement le point d'intérêt du Créateur est le devenir de l'humanité, celui de la sauver dans sa globalité.

Le désir divin d'introduire toute l'humanité dans une relation avec lui se concrétise quelques siècles plus tard lorsque la Tora écrite en hébreu est traduite en grec : après la mort d'Alexandre le Grand (323 av. J.-C.) dont les troupes occupaient entre autres une partie du Proche et Moyen Orient, l'Ancien Testament (la Septante) sera traduit en grec (14) ; et la connaissance juive de l'Éternel deviendra accessible à d'autres civilisations.

Et ce sera sous l'occupation romaine de la Judée, juste après la crucifixion de l'envoyé de Dieu, Jésus, que le premier païen officiel, le centurion Corneille se fera chrétien : en se faisant baptiser par l'apôtre Pierre, il établira une alliance avec le Fils. (15) Plus tard, Rome la païenne se convertira au christianisme.

1.2. Le Parfait et le rachat du pécheur

1.2.1. La mort spirituelle et l'annonce d'un sauveur

Les missions divines menées par Moïse et Jonas mettent en relief le fait que l'homme peut connaître en ce monde aussi bien un esclavage physique que spirituel. Si le premier peut provoquer des maladies corporelles, des handicaps et la mort physique, le second annonce des souffrances et la mort spirituelles beaucoup plus graves. Ces deux morts sont jugées inacceptables par le Très Haut. La première est inévitable : elle est due au péché originel, rejet de Dieu par les premiers êtres humains, Adam et Eve. Quant à la seconde, elle n'est pas inéluctable et doit être absolument combattue.

Or si tout homme peut prétendre libérer l'humanité de certains de ses handicaps et maladies physiques, quelle personne peut l'affranchir de ses fautes, la laver de celles-ci, et lui ouvrir le chemin vers Dieu pour qu'elle vive au côté de son Créateur comme au temps où Eve et Adam côtoyaient la présence divine dans le paradis ?

Le sauvetage est eschatologique ; et le sauveur ne peut être que parfait car il doit prendre la place du pécheur sans fauter : sans pécher, sans tomber dans le mal il sera chargé des fautes des humains jusqu'au martyre et à la mort. Seul son pardon pour l'ignominie injuste qu'il aura connue, expression de son amour absolu pour l'humanité, sauvera celle-ci (l'humanité) de la mort spirituelle. En effet il offrira à tout homme la possibilité de recevoir le pardon de ses fautes accordé par le Dieu le Père.

Des alliances divines pour grandir

Or ce sauveur est le Messie promis. L'accomplissement de sa mission est annoncé par le prophète Isaïe six siècles avant sa venue : « En fait, ce sont nos souffrances qu'il a portées, ce sont nos douleurs qu'il a supportées, et nous, nous l'estimions touché, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, il est déshonoré à cause de nos révoltes, broyé à cause de de nos perversités : la sanction, gage de paix pour nous, était sur lui et dans ses plaies se trouvait notre guérison. Nous tous, comme du petit bétail, nous étions errants, nous nous tournions chacun vers son chemin, et le Seigneur a fait retomber sur lui la perversité de nous tous. » (16)

1.2.2. Seul l'amour parfait sauve

Mais cette fois-ci, pour le sauvetage de l'humanité pécheresse, le Créateur n'enverra pas un prophète, car comme tout humain, il pêche. L'homme parfait, sans faute viendra accomplir la libération de la personne humaine du péché, de la mort spirituelle. Ainsi le Fils de Dieu s'incarne par sa naissance comme tous les humains, met de côté sa nature divine et vivra pleinement de sa nature humaine : Jésus naît.

En tant que Juif, il hérite de l'alliance divine établie avec Abraham qui s'est enrichie au cours des siècles de toutes les perceptions prophétiques révélant entre autres le Très Haut et ses attentes, celles que l'humain devienne meilleur et plus proche de Lui (plus semblable à Lui). Puis il concrétise la volonté divine en une vie parfaite (sans péché, altruiste et mystique) par le respect des commandements donnés à Moïse dont : « Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur ; tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. » et voici le second : tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (17) Enfin pour ramener l'homme à Dieu, Jésus dépasse cette alliance écrite sur des tables de pierre par une nouvelle qu'il donne au monde : Aimez comme il a aimé : « Je vous donne un commandement nouveau : “ aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. ” » (18) Il se met ainsi en position de guide de la Vérité ; sa vie devient l'exemple à suivre : aimer l'humanité et l'aider ; la servir jusqu'au renoncement de soi, et prier le Père et l'adorer. Ainsi le Christ révèle le véritable amour ; et celui-ci n'en reste pas moins lié étroitement au respect des dix commandements.

1.2.3. L'attente des Juifs du temps d'Hérode Antipas

Au commencement de notre ère, le peuple élu attend comme depuis des siècles, le Messie annoncé entre autres par les psaumes du roi David (environ 1000 ans av. J.-C.) et les déclarations d'Isaïe (700 av. J.-C.). Mais il perçoit cet envoyé de Dieu comme un nouveau roi David qui amènera la paix, la puissance et le bonheur matériel à la Judée (19 ; 20 et 21). Aussi l'attente des Juifs au début de notre ère est celle d'un

Des alliances divines pour grandir

sauveur qui les libérera de l'occupation romaine, et non pas celle de Dieu s'incarnant, se dépouillant de sa divinité afin de prendre la condition humaine pour sauver des limbes toute âme qui le souhaite, en lui offrant un au-delà heureux par le pardon divin de ses fautes. De ce fait les autorités juives de l'époque ne reconnaissant pas le Créateur incarné en la personne de Jésus et le considérant comme un perturbateur, le jugent et le condamnent à mort. Il est martyrisé injustement.

1.2.4. Le passage de la Pâque juive à celle chrétienne.

Nous avons précédemment abordé la mission de Moïse. Dieu par ce prophète oppressait alors le Pharaon afin qu'il libère les Hébreux maintenus en esclavage, en Égypte. La libération mémorable que les Juifs gagnèrent et qu'ils continuent actuellement de fêter chaque année sous le nom de Pessah, est celle du passage de l'asservissement à la liberté.

Jésus, Fils de Dieu vint pareillement, pour établir une libération : celle du franchissement de la mort spirituelle à la vie éternelle qui est fêté à Pâques. Si l'agneau (représentant l'être pur) sacrifié par les Hébreux d'antan avait pour but de les protéger de la colère de Dieu vis-à-vis de leurs péchés [cette protection n'atteignait pas les Égyptiens], Jésus fut l'agneau immolé pour sauver tout homme qui croit en lui, de la colère divine due à ses péchés. Ainsi au temps de Moïse, le sang versé par l'agneau immolé et répandu sur les linteaux et l'encadrement des portes des Hébreux afin de bloquer la venue de la mort (punition divine) dans les foyers hébraïques d'Égypte, est une préfiguration du sang du Christ versé sur la croix pour que tout pécheur ne connaisse pas la mort spirituelle, et vive de la vie éternelle. En fait Jésus offre par la perte de sa vie, une nouvelle alliance avec l'homme : le pécheur peut demander au Père Créateur, le pardon de ses fautes afin qu'au moment de sa mort il connaisse un purgatoire plus ou moins important, évite le jugement divin et rejoigne le Royaume des Cieux.

Après ce sauvetage eschatologique accompli par le Christ par lequel il mourut sur la croix, il ressuscita car la mort ne pouvait retenir le Parfait, celui qui ne pêche pas. Le Messie ressuscité resta un temps auprès de ses apôtres pour les renforcer dans leur foi en lui. Puis avant de monter au Cieux, vers le Père, il les fortifia par le don de l'Esprit d'Amour et les envoya dans le monde afin qu'ils témoignent de sa vie, de sa mort et de sa résurrection : du chemin de rédemption ouvert à tout homme. [Cette partie sera détaillée au tome 6.]

Dieu accomplit alors sa Sainte volonté qui s'était manifestée par son engagement auprès de Ninive la païenne : celle de sauver l'humanité. La rédemption est offerte à tout être humain ; les apôtres du Christ sont mandatés pour annoncer, par toute la terre, la voie pour être sauvé, celle pour obtenir la vie éternelle par la demande à Dieu du pardon de ses fautes !

Des alliances divines pour grandir

Quel chemin parcouru au sein de l'humanité par le Très Haut depuis son premier contact verbal avec Abraham, puis la perception visuelle du buisson ardent qu'il offre de lui à Moïse, et maintenant le face-à-face en tant que personne divine, Jésus, qu'il installe avec ses apôtres et avec toute l'humanité par lequel il réalise son projet : ramener l'homme à Lui, à la Lumière, à la Vie même s'il meurt ! C'est pourquoi l'être humain peut dire : « Alors que je cheminai vers toi Seigneur, tu étais depuis toujours à mes côtés. »

1.3. La parole de vie et le monde

1.3.1. Le christianisme se répand

Pour établir la Bible actuelle, les disciples du Christ prennent possession entre autres de l'Ancien Testament, du Pentateuque juif traduit en grec (il s'agit du témoignage de la prise de contact de l'Éternel avec Abraham et de l'accompagnement divin du peuple élu). Ils y ajoutent progressivement le Nouveau Testament : il est question d'une compilation « des Évangiles » (narrations de la vie et des paroles du Christ par certains apôtres : Matthieu, Marc, Luc et Jean), « des actes des apôtres » (témoignage de leur foi et leur apostolat), « des épîtres » (exhortation à une progression spirituelle et comportementale destinée aux communautés chrétiennes) et de « l'apocalypse » (message prophétique proclamant l'actualité du dessein de Dieu et l'urgence de notre engagement) (21a).

Ainsi en introduisant à la Septante juive, les récits concernant la vie de Jésus, les apôtres permettent à la parole divine de s'exprimer au sein d'une nouvelle religion : le christianisme dont l'origine remonte à Abraham (plus précisément à la genèse du monde) et dont l'avenir est le Christ.

La relation au Très Haut n'est plus le privilège d'un seul peuple mais elle est offerte à chaque homme : Dieu se révèle universel. Sa parole s'inscrit dans le cœur de ceux qui L'écoutent. Il devient leur Dieu et ils sont son peuple ; le Créateur conduit celui-ci vers la vie éternelle, un face-à-face avec lui, une éternité de bonheur où ses plus proches resplendiront comme le soleil.

1.3.2. L'islam naît

Quelques siècles plus tard, confessant la foi monothéiste d'Abraham, Mohamed prêche aux tribus arabes polythéistes la conversion au Dieu unique (en arabe « Allah ») : le Coran révélé à Mohamed par Dieu est avec la Tradition, le fondement de la vie religieuse et politique. Le dogme fondamental de l'Islam est un strict monothéisme. La loi canonique (la Charia) fixe les cinq devoirs fondamentaux (les cinq piliers) des

Des alliances divines pour grandir

croyants : 1. la profession de foi : il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah et Mohamed est l'envoyé d'Allah ; 2. la prière rituelle cinq fois par jour ; 3. le jeûne du ramadan ; 4. le pèlerinage à la Mecque une fois dans la vie ; 5. l'aumône rituelle. Cette loi comporte aussi des prescriptions d'ordre politique, juridique, alimentaire et hygiénique. (22)

Concernant ma perception de Mohamed, il fait partie des vrais visionnaires : ceux qui ont perçu la lumière spirituelle. Son enseignement était pour l'humanité. Il a ramené des polythéistes à Dieu et s'est engagé véritablement dans le bien luttant contre les injustices sociales de l'époque. Pour moi, il appartient à l'importante foule des visionnaires prophétisant, ceux aussi bien répertoriés dans l'ancien et le nouveau testament mais aussi tous ceux reconnus par l'Eglise.

En ce qui les concerne, il est bon de rappeler que le style, le message et la mission qu'ils ont, sont en concordance avec leur époque et à ceux auxquels ils doivent s'adresser. Certains d'entre eux comme le Curé d'Ars ont atteint des intimités extraordinaires avec le Ciel et possédaient une immense charité.

Pour moi, la révélation de la vérité par le Christ est le sommet qui ne sera jamais égalé car il est le Parfait, celui qui n'a jamais tué et jamais péché (ce qui n'est pas le cas de certaines grandes figures de Judaïsme comme le roi David engagé dans des combats meurtriers où des centaines de Philistins ont perdu la vie et de Mohamed exterminant toute une tribu juive de 800 personnes (23). Référence : « Juifs et musulmans, si loin, si proches », partie 1 et 2, une production de la Compagnie des Phares et Balises

Je choisis ces deux grands personnages car ils ont agi en tant que roi-prophète ou dirigeant-prophète de tout un peuple en les soutenant au mieux en particulier dans leur relation au Dieu unique, comme Jésus le fit et est Roi dans son Royaume. Mais à contrario de ces grandes figures historiques, le Christ était pour les foules qui le suivaient, le doux par excellence, le parfait : le seul humain resté immaculé comme le nouveau-né, pur de toute faute par l'amour infini qu'il porte en bien propre. Et donc il était le seul à pouvoir s'offrir en holocauste pour obtenir de Dieu le Père (siégeant dans les Cieux), le pardon des péchés de toute l'humanité ; et rétablir ainsi l'être humain dans la vie quand bien même il serait mort. Il est Dieu Sauveur qui s'est fait homme : l'Humble !

1.4. Des différences dans la croyance et des fraternités

1.4.1. L'hôpital St Louis de Jérusalem

Ci-après est présenté un bel exemple de respect et d'entente mutuels entre les trois grandes religions monothéistes : je cite en effet l'état d'esprit régnant dans le centre hospitalier St Louis de Jérusalem, un endroit où la politique n'a pas sa place.

Des alliances divines pour grandir

« À l'hôpital Saint-Louis de Jérusalem, plus qu'ailleurs, les fêtes de fin d'année ont une saveur particulière. D'autant que cette année 2017, Noël est précédé de quelques jours par Hanouka, la fête juive des Lumières. L'occasion pour le personnel et les patients, chrétiens, juifs et musulmans, de célébrer ensemble ce temps de paix et de partage. Sœur Monika D, la directrice des lieux, résume avec humour l'agenda des festivités : « Nous fêtons en même temps Noël et Hanouka. Le père de l'une de nos patientes vient d'abord faire la bénédiction des Lumières, puis nous chantons tous ensemble la « Douce nuit » et pour finir, nous mangeons des gâteaux ! Les fêtes musulmanes se promènent dans l'année et ne tombent pas toujours au même moment. »

Véritable îlot de paix et de réconciliation dans un pays et une ville en conflit permanent, l'hôpital Saint-Louis est un lieu à part. Avec le temps, l'hôpital s'est spécialisé dans le soin des malades en fin de vie. Israéliens et Palestiniens, chrétiens, juifs ou musulmans viennent y finir leurs jours, enfin réconciliés.

Lorsque l'on s'interroge sur les relations que les cinquante malades entretiennent entre eux, sœur Monika part d'un grand rire : « Vous savez, ici, il n'y a pas de problèmes entre Palestiniens et Israéliens, juste des problèmes de fenêtres ouvertes ou fermées. Voilà le plus important dans la vie quotidienne de l'hôpital.

Les familles des patients apprennent elles aussi à se côtoyer, parfois pendant plusieurs mois. Au chevet des êtres chers qu'elles sont venues veiller, les langues se délient, les cœurs se rapprochent. »

Sœur Monika aime à raconter les liens uniques qui se tissent à la faveur de ces moments souvent douloureux : « Il y a, par exemple, ce papa musulman qui vient voir sa fille tous les jours. Chaque matin, en arrivant, il fait d'abord le café pour la voisine de chambre juive, parce que lui seul sait le faire comme elle l'aime. Il y a aussi cette jeune femme juive orthodoxe qui venait de perdre sa mère et qui s'est jetée dans les bras de la religieuse bénédictine présente à ce moment. »

Des histoires comme celle-là, la directrice de l'hôpital pourrait en conter des dizaines.

(24) <http://www.pelerin.com/A-la-une/Voyages-en-Terre-sainte/Escale-en-Terre-sainte/Hopital-Saint-Louis-de-Jerusalem-une-oasis-dans-la-tourmente> + les références de l'édition)

1.4.2. Mon positionnement concernant les religions

Ce comportement miséricordieux, respectueux et fraternel dans cet hôpital à Jérusalem témoigne du fait que la cohabitation des religions dans les pays peut exister alors que les attentats, les pressions et le mur de séparation entre ethnies s'y opposent.

Des alliances divines pour grandir

Pour ma part, quel que soit le lieu où je suis, je m'efforce d'avoir du respect pour la religion des personnes que je côtoie ; et en mesure de mes capacités, de soutenir l'humanité : je n'informe de ma foi que si j'estime important de divulguer le fond de ma pensée en tant qu'adepte du Christ.

Quant à ce livre que j'écris dont tous les tomes forment une collection, il est en soi une situation particulière : beaucoup de chrétiens n'ont pas assez entretenu leur foi, se sont éloignés de Jésus progressivement et doutent de lui maintenant. C'est en particulier à ces anciens croyants et à leurs enfants que je m'adresse mais aussi à ceux qui ne connaissent que trop peu du monothéiste et ignorent que les péchés peuvent les perdre, alors qu'il suffit de parler au Créateur, de lui demander régulièrement de lui pardonner ses fautes (et de faire l'effort de progresser dans ses relations avec les autres).

Mais il est vrai que sans chercher la Vérité, à la longue réclamer le pardon des péchés au Très Haut devient un acte insensé ; formuler alors cette demande cessera assez rapidement.

C'est tellement triste de passer à côté des mystères de l'au-delà et de la présence du Fils parmi nous ! Si je n'ai malheureusement pas le pouvoir de donner la foi en Jésus, cependant j'ai le devoir d'annoncer la vérité de l'au-delà dont celle de la facette obscure et prometteuse de malheur.

En retenant de ce livre ce qu'il te convient, ami lecteur, tu n'agis pas différemment que moi lorsque branchant mon poste de télévision sur les émissions religieuses de France 2 le dimanche matin, je prête mon oreille aux dires du bouddhisme, de l'islam, du judaïsme, du christianisme (orthodoxie, protestantisme et catholicisme). Ils m'apportent tous, à un moment ou à un autre, une pierre à ma pensée. Ainsi je me souviens de quelques moments instructifs passionnants : le bouddhisme réfléchissant sur le rapport parent /enfant ; l'islam discourant sur la raison et la foi ; le judaïsme analysant le message des grands prophètes ; et les différents courants du christianisme enrichissant toujours plus leur perception concernant l'amour. Dommage que je n'aie jamais eu encore l'occasion d'entendre les Juifs messianiques s'exprimer parfois sur ce dernier sujet lors de la diffusion de ces émissions religieuses. Bien sûr, je ne te cache pas, ami lecteur le fait que j'exerce un tri dans les propositions de thèmes qui sont faites : il ne s'agit pas, pour moi, de trop me pencher sur la culture, les rituels, les arts (même si ces informations sont fort enrichissantes et intéressantes) mais d'écouter surtout les réflexions concernant la Vérité. Aussi même si ces émissions sont vraiment belles et attirantes je zappe souvent car je n'ai pas assez d'énergie pour tout connaître ! RCF, la radio chrétienne est très riche d'émissions didactiques sur la Bible. Ami lecteur, si la Bible t'intéresse, tu y trouveras aussi matière à avancer dans ta réflexion !

Des alliances divines pour grandir

1.5. Un même désir d'accomplissement et de sagesse

Au-delà de tout rite et pratique religieux, suivre Dieu est en fait une affaire personnelle ; il s'agit d'une transformation de sa pensée, de sa relation au monde et au Créateur, mais aussi de son comportement personnel.

1.5.1. Le désir de grandir

L'homme décidé à répondre à l'appel de Dieu de toute son âme et de tout son esprit doit, à mon avis, se préparer à accueillir la douleur de l'autre. Il est donc, selon moi, prêt à dépasser son désir de tranquillité, sa crainte d'être blessé un peu mentalement et son sentiment de supériorité car il doit avoir une approche humble. Quand il le peut, il ne se trouve pas d'excuses pour échapper à la rencontre embarrassante avec la personne en difficulté : son regard entreprend de se poser sur l'autre ; ses oreilles, d'entendre sa plainte. Mais avoir aussi conscience de l'existence de dangers plus ou moins grands (comme celui d'être manipulé à des fins égoïstes ou criminelles) est primordial. Apprendre la vigilance, s'efforcer d'évaluer les risques d'une aventure, ne pas en prendre inutilement, s'informer au niveau des associations, se faire parfois accompagner est sage. Pareillement essayer de conserver le contrôle de son engagement (dans le cas contraire, il vaut mieux se désengager) et ne pas présumer de ses forces au point d'être à bout est prudent. La vie est précieuse car l'accomplissement de la personne dépend de sa durée.

1.5.2. Rejet des idoles et recherche de l'esprit de Vérité

L'homme est déjà dans l'apprentissage du renoncement des paillettes et des glorifications dont le monde le revêt et l'encense. Il perçoit que la première vérité est de reconnaître la réalité de l'existence d'un lien fraternel originel unissant tous les hommes, les plaçant égaux et propriétaires de la Terre. Il entreprend, donc, de reconquérir le regard d'enfant qui attribue à chacun, en ce monde, le même degré de respect, à savoir entre autres, le droit à une vie décente. Aussi, il reconnaît, démasque et rejette, progressivement, la déification de l'argent, celle du pouvoir et celle de l'apparence qui donnent à l'être humain l'illusion d'une supériorité ; mais il respecte ces puissances pour les éléments positifs qu'ils apportent. Il s'engage dans la société tout en établissant une certaine distance mentale avec les tentations du monde pour rester disponible et s'accomplir dans la vérité. Il peut, dans la foulée, entreprendre la maîtrise de certains de ses désirs afin de devenir plus ouvert pour l'essentiel : la relation à l'autre et la recherche de la vérité. Il est fort possible que ce dépouillement spirituel qu'il entame sur sa personne soit lent et douloureux car l'ego est difficile à réduire ; mais il est nécessaire de devenir plus altruiste : Jésus, lui-même, insiste sur cette

Des alliances divines pour grandir

étape de renoncement de soi : « En vérité, je vous le déclare, si vous ne changez et ne devenez comme les enfants, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. Celui-là donc qui se fera petit comme cet enfant, voilà le plus grand dans le Royaume des cieux ». (25)

Le mot est lâché : l'esprit d'enfance. Ami lecteur, tu retrouveras son expression dans « Le songe de la brebis perdue, retrouvée ! » (25a). Il s'est révélé dans l'apparence physique d'un sage se présentant en enfant. En fait dans le paradis nous rajeunissons proportionnellement à notre capacité d'être pur et bon comme l'enfant. Il y a des peintures concernant des visionnaires accompagnés de Jésus enfant. Ces représentations sont souvent celles d'une vision ou d'un songe inspiré, d'un échange qu'ils ont eu avec le Christ manifestant son esprit d'enfance. D'ailleurs dans le Royaume nous auront la surprise d'être accueillis par des sages qui se présenteront en enfants.

1.5.3. Aimer et accompagner

1. Une rencontre et un cheminement ensemble

L'homme qui se donne au monde, celui que je qualifie de « bonne volonté » le sait par expérience : l'esprit d'enfance se manifeste entre autres par l'apparition du sentiment d'empathie. Ce dernier harmonise les battements de son cœur à ceux de son frère en humanité et ne se conquiert qu'en aimant véritablement. Cet être humain marchant vers le Royaume n'ignore pas davantage que l'apprentissage de l'amour va de pair avec la conquête non seulement de l'humilité mais aussi de la patience, de la douceur, de la bonté. Jésus nous prend en main dans ce cheminement en nous annonçant que, sur cette terre, nous sommes à l'école et le professeur de la matière « aimer » c'est lui ! : « Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. » (26) Ainsi le Christ remet chacun d'entre nous à sa place en nous apprenant que nous sommes de grands ignorants même si nous croyons nous y connaître en amour et vérité ! Dieu va nous enseigner ce que ce sentiment signifie. A cette fin, il conçut, par les liens du sang et affectifs, de lier et d'asservir les hommes, les uns aux autres (c'est le principe de l'humanité). Il les a prédisposés à s'entraider et à apprendre l'amour véritable : « ...qui prend patience, rend service, il ne jalouse pas, il ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. » (27) ; Toute une vie d'apprentissage sur soi-même ! Jusqu'à la fin de notre existence, il nous faudra reprendre nos pensées et comportements : les rétablir dans la bonté et la justesse !

Des alliances divines pour grandir

2. Mon compagnon, son apprentissage et le mien

Dans ce paragraphe sont exposés succinctement quelques aspects généraux de l'entraide à la personne en difficulté ; ils donnent un bref et sobre aperçu de certaines situations que l'accompagnateur ainsi que l'accompagné peuvent connaître et des éventuelles solutions qui peuvent se présenter. Evidemment, il n'a pas l'ambition de rivaliser avec les connaissances et les conseils des assistances sociales, des psychologues, des psychiatres, etc. En fait, il rappelle surtout que la relation humaine est complexe, et que parfois, du temps et des conseils ou le soutien ponctuel d'un tiers (un conseiller familial, un ami commun, etc.) pour cheminer à deux se révèle nécessaire.

Celui qui se lance dans cette aventure, celle de la conquête de l'amour fraternel en aidant la personne en difficulté a été déjà averti qu'il ne faut pas qu'il se leurre sur son compagnon de route : mieux vaut ne pas commettre l'erreur du néophyte, celle de percevoir la misère de son nouveau compagnon comme un passe-droit à des débordements d'humeur, de vocabulaire, de comportements.

Quand ceux-ci ont lieu il est à mon avis important de poser assez rapidement certaines limites à son auteur : simplement, sans dureté mais avec une certaine assurance et fermeté, je crois qu'il faut annoncer son désir d'être entendu et respecté en tant que personne à part entière et dans le rôle qu'est le sien. Enjeux parfois difficiles à gagner au démarrage de l'aventure à deux, pouvant nécessiter du temps et une certaine patience !

Cet aventurier dans la conquête de l'amour fraternel, distingue souvent bien vite le comportement dictatorial et cassant qui ne permet pas l'épanouissement d'une relation amicale, d'une attitude ferme et rigoureuse mais aussi souple, prête à évaluer un nouveau compromis.

De plus il faut être comme dit la parole populaire « bon mais pas faible ! ». En effet dans certains cas la philanthropie est offerte à bras ouverts jusqu'à l'épuisement et le dénuement. Pour moi, il est important alors de bien connaître ses limites, de manière à ne pas se dépouiller au point de mal vivre et de regretter ses dons !

Si la relation est trop difficile, je pense qu'il faut alors tenter d'établir un rapport moins engagé en s'efforçant de déléguer une partie de l'engagement à une autre personne ou être soutenue simplement par un tiers. Il est en effet alors question d'agir, pleinement conscient des enjeux et des limites de sa personnalité. Car nous ne sommes pas tous généreux, équilibrés, prêts à tout offrir de soi ou capables de résoudre toute situation particulière comme le Christ (même si nous souhaitons du fond du cœur devenir meilleur) ; et notre compagnon a aussi ses défauts et certains peuvent être insupportables. Mais souvent si la douceur est installée, alors bien des révoltes peuvent être aplanies et des violences internes, réduites.

Des alliances divines pour grandir

Autre piège bien connu de cette expédition à deux : traiter la personne en difficulté en cas à part ! Malgré la fragilité de sa situation, ce nouveau compagnon n'en reste pas moins un égal. Il devient, même, un partenaire incontournable dans cette relation aidé-aidant. En effet, un support réussi est un partenariat au cheminement double accompli, à savoir que chaque intervenant progresse, apprend, s'enrichit, grandit.

En ce qui concerne celui qui est en difficulté, même si son état paraît misérable et peu enviable, sa progression spirituelle peut être immense. Il y a en effet des hommes qui sont tant chargés qu'ils passent leur vie à chercher l'espoir, la lumière, le chemin véritable. Et ceux-ci après avoir soutenus de multiples combats, en fin de parcours ont tant appris qu'ils ont accompli leur humanité.

Enfin, dans ce genre d'entreprise auquel le Très Haut nous appelle, l'optimisme est de rigueur parce que, fréquemment, ce compagnon de route qui espère de nous du secours, a besoin, en premier lieu de retrouver confiance en lui, dans le monde et l'avenir. Aussi, il faut à mon avis, que ses qualités et ses réussites soient mises en avant : ses efforts, encouragés ; ses échecs et erreurs, soient relativisés ou ignorés (car en péchant, l'homme de bonne volonté grandit aussi) ; et les aspects positifs de la société et la beauté de la création soient décrits. Alors si l'optimisme se transforme en espérance, celle que l'amour survit, l'horizon deviendra plus grand et beau. Tout sera possible.

Quant aux croyants, la providence peut être interpellée. Mais en fait, pour toujours, ceux-ci profitent d'une vue du Ciel sans nuage, celle apaisante du Royaume : l'annonce de la mort n'est pas frayeur et pleurs, mais espérance dans la plénitude de la vie, celle éternelle !

Mais si la situation ressemble à une épreuve pour la personne accompagnée ou pour son accompagnateur, émettre des pensées positives ou les recevoir comme des compliments peut paraître à certains moments, inadaptés : il est important de reconnaître aussi s'il y a un problème. Et quand celui-ci est insupportable ou qu'il apparaît dangereux, il faut savoir s'éloigner et déléguer.

En résumé, l'entraide place les personnes face-à-face. Elle exige, de chacune d'elles, des cocktails de comportements souvent renouvelés dans un esprit de compromis. La patience et tolérance sont mises à contribution car les deux partenaires ont besoin de temps, pour transformer leur pensée, leur regard et leur attitude, pour s'adapter à l'autre. La progression comportementale et celle spirituelle attendues en chacun d'eux, connaissent presque toujours, des périodes de régression ou de stagnation. Deux pas en avant, un en arrière ! Mais au bout de ce cheminement s'opère souvent une évolution mentale pour chacun des intervenants.

Or dans le cas où le découragement et le sentiment d'échec s'installent, faire appel à une aide extérieure est toujours conseillé : prendre contact avec des conseillers d'éducation, des psychologues, des médecins, des associations est alors recommandé. Tout au long du cheminement, n'oublions pas d'en appeler au

Des alliances divines pour grandir

soutien divin par la puissance de la foi. Jésus nous informe que nous pouvons utiliser la foi comme levier en ce monde : « Comme il revenait à la ville de bon matin, il eut faim. Voyant un figuier près du chemin, il s'en approcha, mais il n'y trouva rien, que des feuilles. Il lui dit : “ Jamais plus tu ne porteras de fruit ! ” A l'instant même, le figuier sécha. Voyant cela, les disciples furent saisis d'étonnement et dirent : “ Comment, à l'instant même, le figuier a-t-il séché ? ” Jésus leur répondit : “ En vérité, je vous le déclare, si un jour vous avez la foi et ne doutez pas, non seulement vous ferez ce que je viens de faire au figuier, mais même si vous dites à cette montagne : ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se fera. Tout ce que vous demanderez dans la prière avec foi, vous le recevrez. ” » (28) Toute une vie d'apprentissage, en vue! Voici une autre formulation de sa parole : « Et c'est pourquoi je vous le déclare : tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et cela vous sera accordé. » (29)

Des alliances divines pour grandir

2. OÙ ES-TU MON ENFANT ?

Le philosophe Blaise Pascal plaçait l'homme entre deux absolus de la matière : l'infiniment grand et l'infiniment petit. Mais il aurait pu poursuivre sa réflexion et le situer au niveau spirituel entre deux autres immensités qui s'opposent : celle du Bien et celle du mal. L'espace que Dieu laisse au mal est celui offert au nom de la liberté des créatures spirituelles (comme les anges) et humaines de se déterminer et donc, au nom de leur droit à s'éloigner de leur Créateur. Or chaque être humain est cher au Très Haut, il ne l'abandonne pas en ce monde de tentations, mais l'appelle à choisir d'autres comportements, à le suivre sur le chemin de la vraie vie.

2.1. Tu te perds et je viens te chercher

Tous les jours, le Seigneur nous demande de changer notre manière d'être afin d'accéder au vrai bonheur, celui de la vie éternelle : « Suis-moi ! » nous lance-t-il. « Écoute mon enseignement » poursuit-il. Son interpellation se présente de manière inattendue et personnelle. Elle a lieu lors d'une rencontre avec une association caritative, un chrétien, un livre... Elle se fait plus pressante face à la souffrance de l'autre, à un bilan de vie, à une demande de soutien... Elle devient exigeante lors d'une dépression, d'une violence subie, d'un dénuement, d'un deuil...

La manière la plus insolite par laquelle j'ai été interpellée à renoncer aux chemins d'égarement qui me tentaient et à poursuivre sur la voie de la vérité, fut lors d'un songe. Cette manifestation onirique est, en fait, la réplique tranchante du Créateur à une situation tentatrice : son positionnement divin qu'il espère être pris en considération par ma personne. Elle révèle le souci de Dieu pour l'humanité et son engagement pour la secourir quand elle se met en danger.

Songe de la brebis perdue, retrouvée !

Après le rituel habituel me préparant au sommeil, je m'étais couchée sans avoir la moindre prémonition d'un voyage onirique. Je me suis endormie et je suis partie dans les méandres mystérieux d'une conscience qui se modifiait quand soudain, je fus introduite dans un monde très lumineux et placée en haut d'une colline élevée : vraisemblablement, l'ange m'avait conduite en ce lieu (je fais référence à mon âme). De la proéminence d'où je me trouvais, je dominais un paysage méditerranéen hautement vallonné. Ce pays était clair et limpide et mon regard portait loin. De nombreuses cultures bien différenciées et

Des alliances divines pour grandir

ordonnées prospéraient sur les flancs de ces vallons avoisinants, mais j'étais trop loin pour distinguer les types de plantations qui se présentaient en couleurs variées et enjouées.

Alors que j'admirais ce paysage avec plaisir survint soudainement, devant moi, un personnage qui s'efforçait de terminer son ascension de la colline où l'on m'avait installée. Quand il se présenta enfin devant moi, je découvris un enfant. C'était le premier habitant de ce pays que je rencontrais. Il avait sept ans et pour s'aider dans cette montée, il s'était appuyé sur un long bâton qui le dépassait de beaucoup et l'accompagnait partout. Ses cheveux étaient bruns, ondulés, mi longs et coiffés. Il ressemblait à un petit pâtre ; mais je n'ai pas distingué son vêtement que j'ai envisagé lors de la rédaction de ce récit comme étant une simple tunique mais que, plus tard j'ai conçu comme beaucoup plus riche : bien qu'il fût très jeune et fort humble, il avait une grande autorité. Je ne parle pas ici, de celle que prennent certains gosses autoritaires pour s'imposer ou se mettre en valeur. Cet enfant possédait le pouvoir des grands personnages, celui des sages. Il était reconnu de tous et respecté par chacun en ce monde ! Sa simple présence m'apporta cette connaissance.

C'est le paradoxe des mondes supérieurs : être un enfant et détenir la sagesse et la reconnaissance des plus hautes autorités du lieu de vie ! En effet l'esprit d'enfance est celui de la pureté, de la vérité ; il est présent dans le Royaume. Malheureusement, il ne me fut pas donné de connaître son identité.

Dès qu'il fut devant moi, il m'adressa la parole : « J'ai longtemps marché pour te retrouver ! », m'annonça-t-il. Je savais qu'il disait vrai : il avait arpenté deux cents kilomètres de chemins pour me rejoindre ! Cette venue inattendue d'un aussi prestigieux personnage et toute cette énergie qu'il avait déployée pour me retrouver auguraient d'une raison majeure que je vais cerner en sondant ses propos.

Ce petit bonhomme forgé dans la vérité qui me faisait penser à un petit pâtre avait déclaré qu'il avait longtemps marché pour me retrouver : j'étais donc une de ces brebis citées dans la Bible qui s'étaient égarées et dont le gardien part à la recherche. Ainsi cet enfant était mon berger !

Puis j'ai pensé que si mon gardien m'avait cherchée, cela signifiait que je m'étais perdue ! Alors, pour me sauver, il avait entrepris un long voyage à pied qui lui avait coûté de nombreux efforts, lassitudes et fatigues. Il devait vraiment m'aimer pour s'inquiéter de la sorte de mon sort, et entreprendre un tel périple ! Deux cents kilomètres à marcher, c'est un vrai pèlerinage ! Maintenant qu'il m'avait retrouvée, j'étais sauvée ! Moi qui ignorais que je m'étais mise en danger !

Alors il me parla mais il ne m'a pas été donné de me souvenir de son discours. Comment nous sommes-nous séparés et de quelle manière j'ai quitté ensuite ce lieu ? Je l'ignore !

Au réveil, je me suis souvenue surtout de l'impression que me laissa cette rencontre : j'éprouvais vis-à-vis de cette dernière, un vif malaise, celui d'une servante qui a subi les reproches de son maître qu'elle aime. Ensuite progressivement s'est installée en moi une forme de tristesse. Et encore maintenant alors que je pose cette rencontre sur le papier, je ressens vis-à-vis de ce moment, la mélancolie de celle qui a

Des alliances divines pour grandir

failli en pensées. Comment avais-je pu lui créer tant de soucis pour qu'il se mette ainsi en route ! Si le contenu de cette remise en cause ne devait pas être exprimé dans ce songe, la raison en est qu'il fallait qu'il soit totalement ignoré de mon lecteur par respect pour ma personne ; mais le Seigneur savait que dès que je l'aurais quitté, que je serais réveillée, je retrouverai le motif de ses reproches divins.

De plus le message que véhicule ce songe ne s'adresse pas seulement à moi, il est de portée universelle. Comme le sont ces paroles du Christ relatées par un apôtre annonçant qu'il ramène son disciple qui s'égare, sur la voie du Royaume : « Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et qu'il en perde une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller à la recherche de celle qui est perdue jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? Et quand il l'a retrouvée, il la charge tout joyeux sur ses épaules, et, de retour à la maison, il réunit ses amis et ses voisins, et leur dit :

“ Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue ! ” Je vous le déclare, c'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. » (30)

Le mot est lâché : pécheur ! Ainsi j'avais péché en pensée et le petit pâtre m'a convertie. Je repartais après cette entrevue sur les chemins de vérité ! Ami lecteur je te le dis : il viendra le berger jusqu'à toi pour te ramener dans la bergerie. À toi d'entendre son appel.

2.2. Reviens à mes commandements

2.2.1. Les commandements de Moïse et ceux de Jésus

Un notable interrogea Jésus : « Bon maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle en partage ? » Jésus lui dit : « ...Tu connais les commandements : tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, tu ne feras de tort à personne, honore ton père et ta mère. » (31) Lors de cet échange, l'interlocuteur de Jésus était un Juif croyant, vraisemblablement un membre de cette société religieuse puissante, les pharisiens auquel Jésus appartenait et qui espéraient en la résurrection. (32) Le Christ savait qu'il adorait Dieu ; il lui rappelle donc, uniquement ses devoirs vis-à-vis de l'humanité : pas de meurtre, d'adultère, de vol, de mensonge, de faux témoignage, honorer son père et sa mère. Mais celui-ci ne se satisfait pas de cette réponse ; n'y a-t-il aucune autre progression spirituelle à envisager ? Ainsi l'homme lui dit : « Maître, tout cela, je l'ai observé dès ma jeunesse. » (31 bis) Alors Jésus lui montre le chemin absolu, celui qui permet d'être une joie pour le Très Haut, celui que lui-même connaît et qui conduit à la grandeur, la luminosité de l'esprit et

Des alliances divines pour grandir

la magnificence de l'âme, sa jeunesse : il dépasse les commandements de Moïse, élargit cette loi divine donnée dans les temps reculés par ce grand prophète en y introduisant le renoncement de soi-même, des devoirs altruistes et l'attachement à sa personne (à Jésus) : « Jésus le regarda et se prit à l'aimer ; il lui dit : “ Une seule chose te manque ; va, ce que tu as, vends-le, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, suis-moi ” . Mais à cette parole, il s'assombrit et il s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. » (32a) C'est d'ailleurs en suivant cet appel du Christ que des hommes se sont faits religieux et prêtres.

Lors d'un autre échange, Jésus élève d'un degré les exigences du Ciel et s'attaque à la source des comportements humains, l'état d'esprit : il dépasse l'excellence des actes afin d'énoncer celle du cœur. Et cette perfection de l'amour, celle permettant une grande connaissance de Dieu, une véritable proximité avec Lui est obtenue quand on est capable d'« Aimer nos ennemis et de prier pour ceux qui nous persécutent. » (33) Il met donc l'amour de Dieu et de l'humanité en premier de tout devoir.

2.2.2. Pardonne et soutiens

Si actuellement nous sommes incapables à aimer du fond du cœur nos ennemis, nous pouvons cependant nous efforcer de leur tendre la main, d'accomplir un geste positif pour eux : par exemple de prier pour eux (c'est aussi l'occasion pour nous, de demander au Créateur un cœur capable de les comprendre ou de leur pardonner).

En ce qui me concerne, je sais la puissance de la prière, celle de transformer le monde et je la mets à profit entre autres pour ceux qui me portent préjudice. De plus je crois essentiel le fait de ne pas user de représailles vis-à-vis de nos ennemis afin de limiter la violence et de ne pas connaître une chute spirituelle durant laquelle nous perdrons assurément notre face humaine : il ne s'agit pas non plus de taire la vérité de l'injure subie. En réalité, se venger ne résout rien et ne grandit personne ; mais ce désir doit être entendu car il est souvent l'expression d'une violente douleur, la réponse à un grand dépouillement, un appel à une réparation.

Si la vengeance ne résout rien et qu'elle est destruction, essayer d'absoudre ouvre la perspective d'un avenir non pas condamné mais à construire, d'une progression spirituelle certaine aux facettes inattendues et riches. Il y a dans la recherche d'acquitter l'autre de sa faute un défi qui nous est lancé, celui d'en trouver le chemin, de prendre connaissance de ses enjeux, de les dominer et de les dépasser, de renaître à soi, de devenir quelqu'un de différent, plus altruiste, plus accroché à Dieu, plus croyant, entassant ses richesses moins en ce monde, mais plus dans le Royaume.

Or ces attitudes (s'abstenir de se venger et chercher à pardonner) sont plus facilement adoptées si nous nous percevons, comme tout frère en humanité, imparfait : il est alors question d'apprendre à aimer la

Des alliances divines pour grandir

personne nous portant du tort, de la même manière que ses proches l'aiment, mais aussi d'envisager un devenir dans l'au-delà peut être commun. Car nous sommes seulement de passage sur cette terre, et celui-ci est un temps d'épreuve. Ainsi lorsque Jésus nous incite à considérer l'humanité de ceux qui nous nuisent, et à devenir miséricordieux envers eux, il nous demande de poser notre regard également sur nos propres faiblesses et nos actes mauvais ; notre reflet n'étant pas parfait, nous ne pouvons appliquer à nos ennemis qu'une justice miséricordieuse ; plus exactement notre justice ne devient vraie que si nous appliquons celle que nous souhaiterions connaître lorsque nous péchons : « **Comme vous voulez que les hommes agissent envers vous, agissez de même envers eux** ». (34) Il s'agit ici de prendre possession du vrai sens de la justice !

Pour certaines victimes, admettre qu'elles sont imparfaites en regardant les obscurités de leur passé et accepter qu'il leur faille grandir en esprit afin d'être plus juste vis-à-vis de la Vérité et donc aussi de leur débiteur, est le premier pas qu'elles ne feront jamais : la douleur de leur propre remise en cause est trop grande ou le devenir de l'ennemi est sans importance, ou encore, l'appel d'un supposé au-delà vertueux n'a pas d'intérêt. Mais il faut reconnaître que franchir cette étape, celle de s'observer de manière critique afin d'établir une vraie justice, n'est facile pour personne : en premier lieu il est nécessaire de retenir notre désir de vengeance ou de justice expéditive, pour se remémorer nos fautes ; puis de revenir avec un cœur plus magnanime vers celui qui nous a blessé et que Dieu souhaite dans son Royaume.

Au départ si ce type de comportement est une astreinte difficile d'une volonté soutenue, il s'installera et deviendra un automatisme inconscient, une manière d'être. L'autre, notre débiteur est perçu alors, en tant qu'un frère en humanité. En fait, à partir du moment où nous avons compris le projet divin, que nous avons saisi que nous sommes tous frères, tous imparfaits et débiteurs devant la sainteté du Créateur, que de plus nous devons nous entraider pour nous accomplir en Dieu et vivre à ses côtés, notre positionnement en ce monde change radicalement : nous ne raisonnons plus en tant qu'individu mais en tant qu'humanité à sauver. Cette petite phrase de Jésus : « **Comme vous voulez que les hommes agissent envers vous, agissez de même envers eux** », (35) bouleverse le monde à tout jamais !

Cette réflexion me rappelle le tort sérieux que m'avait porté une connaissance alors que j'étais plus jeune. Je me souviens que je n'ai rien entrepris pendant les dix mois de persécution soutenue et discrète qu'elle me fit vivre : je reconnaissais bien son comportement comme mauvais mais je n'oubliais pas pour autant certaines de ses qualités dont j'avais pris connaissance. Au bout de ces dix mois, j'étais mentalement épuisée par cette forme d'harcèlement qu'elle m'avait fait subir et il me fallut mettre un terme à cette situation. J'ai alors cherché un juste milieu entre la justice et la miséricorde. Finalement j'ai réclamé à Dieu un apprentissage de l'humilité pour cette personne obsédée par le pouvoir : il s'agissait qu'elle se mette au service des autres jusqu'à ce qu'elle ait grandi, et soit capable d'accepter certaines qualités de ceux qu'elle côtoie, extérieurs à sa famille, en leur laissant l'espace d'expression qui leur est

Des alliances divines pour grandir

dû. Ainsi concernant la maltraitance que j'avais vécue, j'ai demandé la justice de vivre dorénavant en paix loin de toutes ses atteintes. L'épreuve pour elle s'est alors mise en place naturellement, à travers les exigences de son entourage proche. Malgré son désengagement, il me fallut souffrir encore toute une période des conséquences de ses agissements obsessionnels et nuisibles vis-à-vis de ma personne ; mais déjà je m'engageais sur un nouveau chemin d'apprentissage spirituel, je poursuivais mon destin loin de ses atteintes.

De mon point de vue, même si un enseignement comme celui-là est toujours douloureux, il le sera bien moins que la justice divine qui quand elle est demandée du fond du cœur, tombe comme un coup de hache et peut abattre littéralement le faiseur de tort : il n'y a alors en elle aucune miséricorde si celle-ci n'a pas été demandée. D'ailleurs j'en profite pour annoncer qu'il ne faut jamais oublier d'accompagner avec la demande de justice celle de miséricorde car une grande rigueur est attachée à l'acte divin de justice et que nous serons traités de la même manière avec laquelle nous aurons jugé les autres ! J'ai une fois commis cette erreur, ce fut si terrible pour celui dont je me suis plainte qu'il m'a fallu au plus vite supplier que la miséricorde lui soit appliquée. Son établissement, réponse de Dieu, fut rapide et je n'ai eu longtemps de cesse de regretter ma demande initiale, celle de la pleine justice. Ce fut une sérieuse leçon ! L'intérêt de cette justice miséricordieuse demandée pour cette personne est qu'elle offre à cette dernière une forme d'éducation ; une progression spirituelle a nécessairement lieu : elle permet à l'individu concerné de changer son cœur et son esprit : de vivre en meilleure harmonie avec son entourage et de rentrer davantage dans les desseins divins.

Mais le problème du pardon reste, dans ce cas, encore entier : faire grandir l'autre ne signifie pas l'absoudre. Aussi il faut à un moment ou à un autre, du fond du cœur, pardonner le tort important qu'il a commis, et le plus difficile est de le faire alors qu'il ne reconnaît aucune erreur faite de sa part ! Je dois avouer que lors de cette persécution de dix mois, je n'ai pas eu une minute pour penser au pardon, j'étais dans la douleur et la dureté des actes qui m'étaient faits. Mais je crois que si l'on avait abordé ce thème, j'aurais annoncé : « Oui, je l'absous mais que son comportement s'arrête ! » Quand la douleur est présente, il est difficile de parler d'absolution, il faut un altruisme que je ne possède pas encore.

Quant à Jésus, il nous rappelle l'importance du pardon et nous met sérieusement en garde : « **en effet, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera à vous aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos fautes.** » (36) En effet, l'Esprit Saint qui souffle dans le Royaume et qui est l'amour parfait lie, de la même manière, les amis et les anciens ennemis entre eux. Ainsi, les Cieux sont accessibles uniquement à un cœur totalement aimant. Nous n'y rentrerons pas tant que nous conserverons une infime trace de désamour ou de rancune.

De plus ne pas acquitter les erreurs nous met en cette vie dans le devenir de la femme de Loth dont nous avons précédemment parlé (dans d'autres tomes) : partant de Sodome et Gomorrhe, elle se retourna et

Des alliances divines pour grandir

s'immobilisa comme une statue de sel, aride et inhumaine, et ne put plus jamais vivre le moment présent. Rester toute une vie tournée vers le passé signifie perdre sa liberté, sa capacité à vivre, à s'accomplir pleinement. Alors apprenons à pardonner !

Le fait que l'auteur du mal reconnaisse son méfait, et s'efforce de réparer sa faute permet à la personne blessée de progresser dans le pardon et éventuellement de maintenir les liens avec lui. Mais si aucune explication n'a été donnée, et qu'aucun regret n'a été exprimé par l'offenseur, la victime est d'une part abandonnée à sa douleur, et d'autre part, l'offenseur reste ou devient à ses yeux en partie un inconnu. Car une question apparaît : jusqu'où pourrait-il aller dans le tort qu'il me fait ? Elle peut alors lui dire : « Eloigne toi, je ne te reconnais pas, je ne sais pas assez qui tu es ! » Cette annonce rappelle la phrase de Jésus bien plus radicale qui est un jugement car Dieu connaît le cœur de chacun : « **Alors je leur déclarerai : “ Je ne vous ai jamais connus, écarterez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité ! ”** » (37) Or si la personne maltraitée se tient à distance mentalement de son ennemi, elle n'en est pas moins interpellée à l'absoudre ; et cet appel à être magnanime devra à un moment ou à un autre être entendu afin qu'elle close cet épisode de sa vie, qu'elle s'en libère et que le Royaume s'ouvre pour elle.

A l'heure actuelle, une des raisons pour lesquelles je pardonne même si ce n'est pas immédiat, est mon désir d'épargner, à celui qui m'a porté du tort, la critique, l'isolement, en un mot les conséquences d'une faute non remise. Je souhaite uniquement que chaque « chose » reprenne sa place : que le fauteur cesse ses maltraitances et persécutions, et grandisse spirituellement.

Et si la douleur du tort accompli (qu'il ne s'agisse pas d'un cas d'application de la justice sociétale), reste puissante, je me tourne alors vers le Père pour qu'il me soutienne dans mon cheminement vers la compréhension de l'acte de mon offenseur et le pardon. Puis en général je prends mon temps avant de redonner ma confiance à mon agresseur ; je reste sur mes gardes et je l'observe. Il arrive alors que je me détourne de lui car ses intentions et sa personnalité restent trop insondables.

Quant à celui ou à celle qui maltraite, s'installer indéfiniment dans ce type de comportement, celui de persécuter par jalousie ou intérêt, est dangereux car progresser est vital ! Cette attitude de se figer dans l'erreur est celle des anges déchus. Aussi il faut s'engager dans la réparation du tort fait et reconnaître en tout premier son comportement mauvais pour ne pas perdre lentement son humanité mais aussi pour progresser dans la vérité.

2.2.3. Prends des exemples sur les grands saints

Il faut savoir que certains d'entre nous parviennent à ce niveau de maturité spirituelle, cet altruisme dont Jésus fait référence ! Leurs actes miséricordieux vont de pair avec un regard qui ne condamne pas. Ils sont dirigés par un cœur sensible à la misère quelle qu'en soit sa nature, remués constamment par l'appel

Des alliances divines pour grandir

au pardon. Leurs âmes se sont ouvertes au monde dans un élan d'entraide et de renoncement total de soi, et elles s'élèvent chaque jour, un peu plus, vers la Lumière. Leur grande proximité avec elle correspond à l'épanouissement parfait de leur humanité. Il ne leur reste ensuite plus qu'à reconnaître la réalité de Dieu en ce monde si ce n'est pas encore fait pour profiter de sa présence révélée. Ainsi sont apparus St François d'Assise, le Padre Pio, Anne-Catherine Emmerich pour ne citer que ceux-ci.

Quant à Jésus, face à une maltraitance qu'il subit, il positionne son esprit dans la miséricorde : il oppose la non-violence à la violence, le don au dénuement, l'absolution à la faute et pour finir la vie à la mort. Il casse ainsi une logique destructrice qui prend naissance chez l'homme souvent dans une blessure insupportable, mais aussi par exemple au sein d'une éducation mauvaise comme celle cultivant l'arrivisme (pour ne citer que ces raisons !). Il établit ainsi en premier lieu par son incroyable humanisme la justice en tant que miséricorde ; il le fait jusqu'au temps apocalyptique où celle-ci ne sera que justice. Aussi pour l'heure nous profitons pleinement de sa miséricorde, alors demandons lui son pardon, son soutien, son guidage.

Ainsi, entre recevoir la vie éternelle et avoir un trésor dans le ciel, il y a toute une gamme d'accomplissements dans le bien. Même si nous ne disposons pas des meilleures places dans le cœur de Dieu en restant imparfaits, il est important, maintenant, de cheminer vers la vie éternelle. A cette fin, le Créateur nous appelle à respecter les commandements de base qu'il a donnés à Moïse sur le mont Sinaï et qui sont un frein à l'emprise du mal sur l'âme : pas de vol, d'envie immorale ou de jalousie, de faux témoignage, d'adultère, de meurtre, d'idolâtrie des biens comme des personnes (ces trois derniers péchés sont les plus graves). Le Très Haut nous demande aussi d'honorer nos parents (ce qui ne signifie pas d'être toujours en accord avec eux), et de respecter le dimanche comme jour consacré à Dieu et repos pour l'homme. D'ailleurs je rappelle à ce sujet que le respect de ce dernier commandement a ouvert la voie des congés payés à certaines sociétés alors que la personne ne connaissait que le travail ou la servitude.

2.2.4. L'avidité : un vrai égarement

Malgré la puissance de la science et de la technique, l'humanité n'en connaît pas moins la pauvreté matérielle, la famine, les maladies et les guerres. L'égoïsme, l'orgueil et l'amour du pouvoir et des richesses sont à l'origine de l'état pitoyable du monde ; et Jésus nous prévient de ces chemins arides qui mènent à la chute spirituelle, à l'éloignement de Dieu : entre autres celui d'entasser des biens.

« Du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : “ Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. ” Jésus lui dit : “ Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ? ” Et il leur dit :

Des alliances divines pour grandir

“ Attention ! Gardez-vous bien de toute avidité ; ce n’est pas du fait qu’un homme est riche qu’il a sa vie garantie par ses biens ”. Et il leur dit une parabole : “ Il y avait un homme riche dont la terre avait bien rapporté. Et il se demandait : “ Que vais-je faire ? car je n’ai pas où rassembler ma récolte ”. Puis il se dit : “ Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j’en bâtirai de plus grands et j’y rassemblerai tout mon blé et mes biens. Et je me dirai à moi-même : te voilà avec quantité de biens en réserve pour de longues années, repose-toi, mange, bois, fais bombance. ” Mais Dieu lui dit : “ Insensé : cette nuit même, on te redemande ta vie, et ce que tu as préparé, qui donc l’aura ? ” Voilà ce qui arrive à celui qui amasse un trésor pour lui-même au lieu de s’enrichir auprès de Dieu. » (37a) Par ses paroles et ses actes, Jésus nous interpelle à prendre une certaine distance vis-à-vis des biens tangibles et des situations en hauteur. Réussir sa vie selon la volonté divine n’est pas s’ancrer sans cesse dans le gain matériel. Amasser toujours davantage de richesses, s’efforcer d’obtenir sans fin de meilleures positions sociales et monter en grade à des finalités purement égocentriques (être connu, apprécié, au centre de toutes les actions, ou pouvoir dominer voire intimider ou maltraiter) n’ouvrent en aucun cas les portes du Royaume. Le temps passé à s’accomplir de la sorte est celui de la stagnation puis de la dégringolade spirituelle. Il est impossible en agissant ainsi de grandir en esprit. Prier Dieu qu’il aide la personne à retrouver le chemin de vérité est essentiel.

2.3. Tu as reçu des talents

2.3.1. Mets-les en œuvre

S’aimer ! Il y en a des possibilités de donner son amour comme accueillir le nouveau-né ; partager un repas avec nos amis ; chanter ensemble ; adorer le Créateur... Tous ces moments de joie, de bonheur, le Seigneur les souhaite pour nous. Il se réjouit d’un partage réussi, d’un regard admiratif porté sur la beauté du monde, du réconfort des retrouvailles, de notre goût à profiter de la vie et des plaisirs terrestres licites tant que nous respectons sa création. Nous avons donc la bénédiction de Dieu pour tous ces instants qui ravivent notre envie de vivre, d’aimer et de chercher la vérité !

Mais Dieu attend aussi de nous que nous développons notre capacité d’aimer d’une autre manière. Il s’agit de se donner à l’humanité et à la création, toutes deux souffrantes, en employant nos qualités. Car si tout homme a été créé sur un même modèle, chacun de nous est singulier : il possède en lui un potentiel qui est un bien propre, prêt à être exploité : des dons de Créateur dont une courte liste a été établie par St Paul (37b). Pour nous faire appréhender cette réalité, il nous conte l’histoire d’un maître obligé d’abandonner pour un temps sa propriété aux mains de ses employés et qui, avant son départ, remet à

Des alliances divines pour grandir

chacun d'eux une certaine somme d'argent pour sa gestion. Par cette parabole, il redonne, officieusement, leur place aux intervenants principaux de l'Histoire : Dieu, propriétaire de la Création et les êtres humains, ses enfants dont il a dû s'éloigner (chute spirituelle des premiers êtres humains), à qui il a remis la gestion du monde et qui sont appelés à faire sa volonté. Un jour il revient : c'est le jugement dernier de l'humanité.

Voici des passages de cette narration :

« En effet, il en va comme d'un homme qui, partant en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens. A l'un il remit cinq talents, à un autre deux, à un autre un seul, à chacun selon ses capacités ; puis il partit. (38)

Dans ce court extrait, Jésus nous fait prendre conscience que les talents différents qui sont les nôtres et dont nous sommes si fiers, les aptitudes à la musique, aux langues, aux travaux manuels, les dispositions à organiser, à concilier, à cuisiner, les capacités physiques telles que la force et la souplesse sont des dons du Très Haut. Il est vrai que nous les abordons généralement comme des biens propres. Or Dieu a distribué, à chacun d'entre nous des qualités personnelles dont il souhaite que nous tirions profit pour l'épanouissement de sa création. Il attend par exemple de celui qui possède les compétences de négociateur, qu'il soit capable le moment venu, d'intervenir dans une discorde et de rétablir la concorde. Ainsi de la mère qui assiste à une dispute entre deux membres de sa famille jusqu'aux chefs d'états qui voient se dégrader les relations entre deux pays voisins, tous ceux qui ont la possibilité d'apaiser les tensions par l'établissement de compromis et sont témoins d'un conflit sont appelés par le Créateur, à s'accomplir.

Puis Jésus poursuit son histoire en nous contant les agissements des serviteurs de ce fameux maître obligé de s'absenter et de leur abandonner sa maisonnée. Il nous informe ainsi, de la manière dont les hommes font fructifier les dons reçus du Très Haut à savoir de la façon dont nous employons les richesses de notre personnalité.

« Aussitôt celui qui avait reçu cinq talents s'en alla les faire valoir et en gagna cinq autres. De même celui des deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un s'en alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître. Longtemps après, arrive le maître de ces serviteurs, et il règle ses comptes avec eux. » (38a) Cette nouvelle annonce de Jésus nous informe que ceux d'entre nous qui sont gratifiés d'au moins, deux dons, les mettent généralement à profit et s'investissent dans ce monde : lorsque nous mettons en œuvre nos dons et que nous faisons progresser l'humanité, aussi bien au niveau personnel que des nations, nous permettons, par là même, à notre personne de s'accomplir. Nos qualités se renforcent et notre personnalité s'épanouit en révélant plus d'envergure que le Créateur satisfait par de nouveaux dons.

Des alliances divines pour grandir

En revanche, si nous ne nous ouvrons pas au monde, que nous craignons de mettre en jeu nos capacités, elles ne travaillent pas, elles se grippent. Nous les perdons de vue, nous nous replions sur nous-même et nous nous appauvrissons. Alors les tentations mauvaises (la jalousie, le vol, la calomnie, le meurtre...) harcèlent davantage notre mental car nous ignorons notre propre trésor. Nous ne progressons plus et n'accomplissons pas la volonté de Dieu de s'investir par le cœur dans sa création.

Par cette parabole, le Christ nous informe qu'une bonne part de l'humanité accomplit la volonté divine en rentabilisant ses avoirs, quant à l'autre, à mon avis bien plus petite, elle végète par son désintéressement du projet divin mais aussi par son repli sur elle-même et le ruminement des mauvaises pensées.

Je pense que face à cette situation, il est important de reprendre confiance en soi car nous avons tous des capacités ; et fréquemment elles sont méconnues ou ignorées. Aussi il me semble nécessaire de les accepter ou de les découvrir pour devenir soi-même en les employant. Recherchez le chemin sans cesse, il se révélera alors. Car l'homme est grand aux yeux de Dieu : IL l'aime passionnellement et face à la volonté humaine positive, sa providence agit !

2.3.2. Comment les utilises-tu ?

Enfin, Jésus nous rappelle que viendra le moment où l'humanité se présentera devant Dieu avec ses dons et leurs fruits :

« Celui qui avait reçu les cinq talents s'avança en présenta cinq autres, en disant : “ Maître, tu m'avais confié cinq talents ; voici cinq autres talents que j'ai gagnés. ” Son maître lui dit : “ C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai ; viens te réjouir avec ton maître. ”

Celui des deux talents s'avança à son tour et dit : “ Maître, tu m'avais confié deux talents ; voici deux autres talents que j'ai gagnés. ” Son maître lui dit : “ C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai ; viens te réjouir avec ton maître. ”

S'avançant à son tour, celui qui avait reçu un seul talent dit : “ Maître, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu ; par peur, je suis allé cacher ton talent dans la terre : le voici, tu as ton bien. ” Mais son maître lui répondit : “ Mauvais serviteur, timoré ! Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé et que je ramasse où je n'ai rien répandu. Il te fallait donc placer mon argent chez les banquiers : à mon retour, j'aurais recouvré mon bien avec un intérêt. Retirez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car à tout homme qui a, l'on donnera et il sera dans la surabondance ; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres du dehors : là seront les pleurs et les grincements de dents. ” » (39)

Des alliances divines pour grandir

Nous apprenons par la bouche du Christ que le Créateur nous réclamera des comptes non pas en comparant les êtres humains les uns aux autres, c'est-à-dire en plaçant sur le même plan comme nous le faisons dans notre société, par exemple, deux frères, deux voisins, deux bénévoles mais en mettant chaque personne face à ses talents originels et aux gains issus du travail de ces derniers. Il dira : « Je t'avais donné l'aptitude à réconcilier, qu'en as-tu fait ? », ou « Je t'avais attribué le don de voir la vérité, as-tu témoigné d'elle ? »

De même, le Seigneur ne demandera pas à tous, les mêmes degrés de contribution au salut du monde car il a donné à chacun selon ses capacités. Si nous les dépassions, elles nous écraseraient ! Pas besoin donc, de complexer en comparant notre investissement à ceux des autres. Inutile, aussi, de se charger d'un fardeau que l'on ne peut porter ou de paniquer et de se décourager devant l'énormité de la tâche d'un monde en perdition. Offrons seulement cette part de bonheur que produisent nos qualités afin que s'ajustant à celles des autres hommes de bonne volonté, un paradis se construise dans certains cœurs et certains déserts matériels.

Car le Seigneur souhaite avant tout que nous portions sur nous-même un regard vrai et humble, que nous soyons capables de reconnaître nos forces vives et d'évaluer honnêtement, le degré de leur mise à profit et notre capacité à mieux faire. Il attend de nous que nous partagions avec ceux qui ont des dons identiques aux nôtres comme avoir de belles voix, l'espace qu'il est donné pour les accomplir. Car chaque voix sera différente de l'autre, que chaque don d'un même style a des caractéristiques propres et se doit de s'épanouir. Il est essentiel de partager le champ d'expression de ces dons, et de lutter contre l'égoïsme de certains qui accaparent la zone d'accomplissement, de les faire progresser vers la justice et la vérité en leur montrant leur place et celles des autres !

Jésus termine son récit par la rétribution divine en fonction de nos actes ; il annonce déjà, un jugement final dans l'au-delà portant essentiellement sur nos actions.

Quant à ce maître qui partit en voyage et confia auparavant ses biens à ses serviteurs dont le Christ fait référence, il nous est signifié que Dieu est omniprésent en notre monde : en effet actuellement, le Créateur est parmi nous ; et ses anges l'informent quand l'un de leurs protégés nécessite sa venue divine. Ainsi, ami lecteur comme il s'est approché de moi, mais aussi d'autres personnes, il peut venir à toi (39a). D'ailleurs il l'annonce : « **Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps** ». (40) Le dialogue entre lui et nous est incessant. S'il est satisfait de nous, dès à présent il nous gratifie de responsabilités plus grandes et du partage de son amitié. Mais si nous adoptons un comportement égoïste, menteur, manipulateur ou peureux afin de nous préserver, non seulement nous perdons nos talents originels, mais nous sommes aussi sur le point d'être rejetés loin de la face divine, projetés dans les

Des alliances divines pour grandir

ténèbres mentales et le désabusement. Le risque est grand alors de perdre des aisances, d'être repoussés et isolés des autres et de devenir déprimés et cyniques ou mauvais !

2.3.3. A ta missionnée, de nouveaux talents !

Le dimanche est le jour de culte pour les chrétiens. Depuis quelques temps, j'avais décidé d'exprimer ce jour-là ouvertement, devant le Très Haut, mon souhait d'amener à la lumière mes frères humains errant dans les ténèbres spirituelles. Aussi, alors que je venais juste de pénétrer dans l'église et que j'étais sur le point de m'engager dans la grande nef, je me suis agenouillée dans le narthex et j'ai formulé cette demande : « **Permits, Seigneur, qu'avec ma voix, je ramène à toi, tes enfants qui s'égarerent.** » Comme cette prière était l'expression d'un désir lancinant, plus ou moins conscient sur plusieurs années, elle venait du fond de mon cœur. Aussi j'ai pensé qu'elle avait de bonnes chances d'être entendue. Puis je suis revenue à la réalité de ma situation et j'ai pris ma place dans l'assemblée déjà regroupée. (Lors de cette demande, l'ange m'était déjà apparu.)

Quelques jours s'étant écoulés, je fis un beau songe mettant en scène un don de talents. Je le raconte, bien que je m'attende à essuyer une nouvelle fois, le feu de la critique de certains psychologues et psychanalystes. J'entends déjà siffler à mes oreilles leurs arguments concernant l'origine de ce rêve et son développement : désirs de puissance, sentiment de supériorité, manque affectif, besoin de reconnaissance, etc.

Mais sache, ami lecteur, que je ne le présente pas dans l'optique de me valoriser mais dans celle de témoigner de l'une des quelques interventions manifestes de Jésus dont j'ai profité. Ce songe est sans aucun doute, inspiré par le Ciel : jamais je n'aurais pu envisager un don sous cette forme. Il est en soi, une justification des déclarations bibliques concernant les talents offerts aux hommes par le Créateur.

Le songe des palmes

Je suis arrivée (je réfère ici à mon âme qui est ma conscience) dans un lieu totalement blanc, immaculé où étaient plantées l'une à côté de l'autre, presque dos à dos, deux palmes pleines de vie, aux feuilles bien nourries, larges, d'un vert brillant. Elles se dressaient sur un peu moins de deux mètres, dépassaient de ma personne et s'inclinaient ensuite jusqu'au sol sans atteindre ce dernier, formant chacune une voûte végétale. Elles s'écartaient l'une de l'autre en créant un angle d'environ 90 degrés et en dessinant ainsi le tracé courbé d'une voûte végétale. Je les ai vues et approchées de derrière. Arrivée à leur portée, j'ai décidé de les utiliser afin d'acclamer Jésus, quand il passerait, perché sur son âne, devant moi pour rentrer dans Jérusalem.

Des alliances divines pour grandir

Je venais juste de formuler cette pensée, que le Christ m'apparut sur ma droite, quelques mètres plus loin. Il me faisait face et flottait au-dessus du sol de sorte que le haut de ma tête et le bas de sa personne se trouvaient au même niveau. En fait, je perdais de vue la partie supérieure de son corps qui se noyait dans les nuées célestes tant il était grand. Et malgré le fait que je ne percevais pas son visage, je possédais la certitude absolue que ce personnage était Jésus. En réalité, je ne distinguais de lui que l'étoffe lourde, richement brodée de son vêtement qui recouvrait la partie basse de ses jambes. Je constatai navrée : « Pas même digne de voir ses pieds ! » Alors il m'adressa la parole : « Voici deux dons pour m'honorer ! »

C'est au matin que le souvenir de ce songe m'est revenu, et je restai longtemps circonspecte sur lui : avais-je bien reçu des talents ? Et lesquels ? Longtemps je me suis maintenue dans l'incertitude de leur identité mais depuis, ils se sont fait connaître et je les utilise dès que nécessaire ou que la situation s'y prête. A mon avis, l'un d'eux aurait un impact sur certains démons, l'autre est lié à la voix car elle s'est approfondie après ce don : peut-être, s'agit-il de la capacité à évangéliser, à annoncer le Royaume divin ; un talent bien utile pour la réalisation de ce livre. Je crois en fait que les dons de Dieu correspondent à l'intervention divine au sein de la personne qui les possède. Concernant celui qui permet de chasser les esprits mauvais, selon moi les anges sont mis en action et les créatures malveillantes partent sous leurs coups de bâtons ou de peur de leur arrivée. En ce qui concerne la mise en œuvre de ce don, je pense que pour l'activer, il ne faut pas douter. Et dans le cas contraire nous vivrions vraisemblablement toujours leur présence insupportable avec leur cirque davantage déployé : ils peuvent de plus en profiter pour nous persécuter. Nous connaissons tous la terrible aventure que vécut ce personnage renommé dont j'ai oublié le nom, une créature de Walt Disney. Ahhh son identité me revient ! Il s'agit de « Mickey l'apprenti sorcier ! ». Même si je fais référence à cette souris sympathique, je ne voudrais pas vivre le chaos effrayant qu'elle connut face aux pouvoirs obscurs déployés. Est-ce une plaisanterie ? Oui et non !

Des alliances divines pour grandir

2.4. La paix, un talent divin

Pour établir la paix aussi bien dans les familles qu'entre nations, celle des conciliateurs et des ambassadeurs, Dieu offre des dons, dont ceux de l'humilité, de la parole souple, de la prudence, de l'intelligence. Or ce talent de médiateur n'est pas anodin : de tout temps et encore aujourd'hui, le Très Haut interpelle l'homme à sauver ou gagner cet état de concorde et de tranquillité pour le bonheur de tous. D'ailleurs ce témoignage que j'écris tout au long de cette collection dont le thème essentiel est le vis-à-vis avec l'au-delà, véhicule cet appel à la paix.

Cette exhortation qui est indépendante de ma volonté, s'exprime par la présence renouvelée du terme « Paix, celle divine » ou « paix, celle humaine », toutes deux étant attachées à la personne du Christ. En effet, Jésus me donna sa Paix alors que j'étais désespérée par mes comportements ; et l'ange par sa présence salua le retour à la paix après des années de conflits avec des connaissances. Aussi je pense que cette mise en relief de cet état de concorde est la volonté du Créateur. Et donc « **Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu !** » (41) Ils seront en effet nommés fils de Dieu car la Paix est un attribut du Fils unique de Dieu. Mais aussi, bénis soient tous ceux qui mettent en œuvre leurs talents pour l'établissement de la paix qui vient du Très Haut, celle qui est établie pour le respect de l'être humain et celui des peuples.

Des alliances divines pour grandir

2.5. Quand Dieu est insatisfait de l'homme

Comme je l'ai annoncé au tome 3 intitulé « De nos jours, terrorisme satanique et humain, accompagnement divin » (41a), l'Antiquité fut, pour notre Créateur, le temps de la formation de la racine du monothéisme, celui de l'établissement des alliances durables avec le peuple élu. Aussi, l'Éternel était à cette époque, particulièrement exigeant avec cette population qu'il avait choisie dont les comportements nécessitaient régulièrement des remises en cause.

Nous nous intéressons à nouveau à l'attitude éducatrice, rigoureuse et punitive qu'il adopta vis-à-vis des Hébreux et à celle très différente qu'il prend maintenant pour l'homme. Je reviens sur un thème traité au tome 3 mais je l'aborde de façon différente afin que soit bien saisi l'objectif divin et la manière dont Dieu dirige l'accomplissement de l'humanité.

2.5.1. Avant la venue du Fils, Dieu punissait

1. Au temps de Moïse, Dieu châtiait durement les Hébreux

L'Ancien Testament présente l'Éternel capable de châtiment vis-à-vis des Hébreux : je fais référence ici au passage où Moïse retournant dans le camp après une excursion à la montagne sacrée pour rencontrer le Très Haut, retrouva une partie de son peuple se pervertissant en adorant une idole, un veau d'or. Il ordonna alors à ceux qui étaient restés fidèles à Dieu, d'enlever la vie aux idolâtres afin qu'ils ne puissent pas détruire la foi encore vivante de leurs frères (42) « [“ Mettez chacun l'épée au côté, passez et repassez de porte en porte dans le camp et tuez qui son frère, qui son ami, qui son proche ! ”](#) Les fils de Lévi exécutèrent la parole de Moïse et dans le peuple, il tomba environ trois mille hommes. »

2. L'insoumission du peuple élu vis-à-vis de Dieu et son prophète Jérémie

- L'appel du prophète à la sainteté du peuple

Avec Jérémie (environ 700 avant J-C), il est aussi question de ramener chacun à la foi et à la sainteté car le peuple élu s'était corrompu. Mais ce prophète offre un exemple particulièrement intéressant [de retour à Dieu](#) : celui de défendre la paix dans les rapports de son pays avec les autres royaumes en suivant les directives divines. Nous découvrons ainsi notre Créateur capable de politique, d'ingérence dans une guerre ethnique alors qu'en nos temps actuels nous le considérons en tant qu'Amour, Pardon et Justice.

Des alliances divines pour grandir

Ainsi le prophète Jérémie est intervenu selon la volonté du Très Haut, auprès du roi juif Sédécias afin de sauver Jérusalem et Juda d'un conflit avec Nabuchodonosor, souverain de Babylone. Le rejet juif d'une alliance avec ce monarque venant des contrées de l'Euphrate signifiait la destruction de la ville sainte, celle de son temple et l'exil d'une partie du peuple élu dans cette ville chaldéenne. En effet, les Juifs se tournaient alors vers l'Égypte dont le polythéisme puissant fragilisait leur foi dans le Dieu unique, Jahvé et nuisait au respect des commandements divins. Leurs comportements déplaisaient souverainement non seulement au Créateur qui percevait l'installation puissante du paganisme, mais aussi à Nabuchodonosor qui voyait l'alliance établie entre lui et le peuple élu délaissée pour un rapprochement politique avec l'Égypte. (43). Effectivement, à cette époque, la loi mosaïque n'était plus respectée par l'ensemble de la population juive qui, entre autres, s'adonnait à l'adoration des idoles, à l'adultère, à la fausseté (44), ainsi qu'à l'esclavage des plus pauvres. (45) Le peuple devait revenir à Dieu et à ses commandements : devenir une communauté de véritables croyants respectueux de leurs propres frères. Ce retour au Créateur et à ses préceptes divins était le prix pour que Juda et Jérusalem connaissent une forme de tranquillité au niveau régional, en particulier vis-à-vis de Babylone.

- Au final, Dieu punit le peuple élu par la destruction et l'exil

Jérémie a agi en acteur de paix, intervenant aussi bien au niveau religieux que politique ; mais il n'a pas été entendu par le roi de Jérusalem et ses conseillers trop éloignés de Dieu, et désintéressés de la volonté divine. Aussi la ville sainte fut envahie et dévastée par Nabuchodonosor et ses troupes ; le temple fut détruit. Une majorité des Juifs fut déportée à Babylone comme esclave. (46 et 47)

Ce fut durant l'épreuve de son exil en Mésopotamie que le peuple élu se tourna vers la Sagesse en honorant à nouveau les commandements divins et en retrouvant l'intimité avec le Créateur. Daniel et trois autres jeunes nobles Juifs furent pour les exilés, le fanion de ce changement spirituel : invités à vivre à la cour de ce puissant monarque, Nabuchodonosor, ces grands croyants n'en oublièrent pas moins d'honorer la volonté divine, celle de ne pas absorber de vin lorsque l'Éternel est prié (48) et de ne pas manger certaines nourritures défendues par Lui. (49) En se démarquant des habitudes du palais, ils prenaient en fait le risque de déplaire à ce roi puissant et de perdre la vie ; mais ils furent appréciés par leur sagesse et leur savoir qui se révélèrent notamment lors de l'interprétation des rêves du souverain faite par Daniel. (50) Ce prophète Juif sensibilisa alors ce monarque chaldéen polythéiste (qui usait de magie, de divination et vraisemblablement aussi de sorcellerie (51) à la réalité de l'Éternel car ce roi déclara sur Jahvé : « [Dieu des dieux, le Seigneur des rois et le révélateur des mystères](#) ». (52) Puis celui-ci éleva Daniel au sein de sa cour en tant que surintendant de tous les sages de Babylone et gouverneur de la ville ; quant à ses trois amis, ils furent placés à l'administration de la province.

Des alliances divines pour grandir

Ainsi le comportement religieux de ces jeunes gens témoigna de la progression spirituelle des Juifs qui eut lieu pendant cet exil d'une cinquantaine d'années à Babylone : le peuple élu se détacha de sa conduite mauvaise qu'il avait adoptée alors qu'il était encore à Juda [il péchait, était impie et faillait en toutes choses. (53)] et revint à Dieu.

En côtoyant ces grands croyants monothéistes qu'étaient Daniel et ses amis, Nabuchodonosor vécut aussi une sorte de conversion au Très Haut. En effet il fut ébranlé dans sa perception païenne de la Vérité par un miracle qui eut lieu sous ses yeux : l'intervention en Personne du Créateur réduisit à néant ses plans punitifs royaux vis-à-vis des compagnons de Daniel ; et Nabuchodonosor prit possession de la réalité de Jahvé et de sa puissance.

En fait ce monarque condamna à mort les trois amis de Daniel car ils avaient refusé d'adorer une idole. Il les fit donc jeter vifs au sein d'une fournaise. Or ceux-ci ne connurent aucune brûlure ; et de plus ils furent rejoints dans le four par l'ange du Seigneur (vraisemblablement le Créateur, en personne vint les sauver) que tout le monde vit (54). À la suite de ce miracle, le souverain païen vécut une remise en cause spirituelle qui à mon avis, s'exprima dans une dépression : un dénuement mental complet durant lequel il perdit tout sens des réalités au point de manger de l'herbe et de se rouler dans la rosée comme un animal pendant plusieurs mois. (55) Après avoir retrouvé ses esprits, c'est à dire s'être positionné vis-à-vis de ce miracle, l'avoir accepté, ce monarque reconnut l'Éternel comme le Roi du ciel et le loua en ces termes : « **Maintenant moi, Nabuchodonosor je célèbre, exalte et glorifie le Roi du ciel car toutes ses œuvres sont vérités et ses voies sont justice, et il peut abaisser ceux qui se conduisent avec orgueil** » (56)

Puis le souverain Darius succéda à Nabuchodonosor et la sainteté de Daniel se révéla pleinement : suite à un complot injuste, il fut jeté dans la fosse aux lions mais ces derniers, bien qu'affamés ne firent pas cas de lui. (57) Ce roi loua à son tour le Créateur et ses paroles étaient incroyables pour un polythéiste : vraisemblablement inspirées, quasiment prophétiques. Voici le passage : « **Que votre paix soit grande ! J'ai donné ordre que, dans tout le domaine de mon royaume, on tremble de crainte en présence du Dieu de Daniel : car c'est lui le Dieu, vivant, et il subsiste à jamais. Son règne est indestructible, et sa souveraineté durera jusqu'à la fin. Il délivre et sauve ; il opère des signes et des prodiges dans le ciel et sur la terre, puisqu'il a délivré Daniel de la férocité des lions.** » (58)

Enfin le temps vint où l'exil des élus en terre de Babylone arriva à son terme, le souverain perse Cyrus le Grand se présenta aux portes de la ville chaldéenne sans trouver beaucoup de résistance et libéra les Juifs ; puis il les accompagna dans leur retour en terre sainte et y fit reconstruire le temple de Jérusalem. Ce grand roi magnanime fut loué par Dieu en ces termes : « **Je dis de Cyrus : " C'est mon berger... Ainsi parle le Seigneur à son messie : À Cyrus que je tiens par sa main droite... C'est lui qui rebâtit ma ville. " »** (59)

Des alliances divines pour grandir

Ainsi, avec le changement de comportement par le respect des commandements et davantage de religiosité, de proximité avec l'Éternel, l'adversité vis-à-vis des Juifs cessa. Les maltraitances et l'exil s'arrêtèrent ; le retour à une relation normale avec Dieu apaisé de sa colère et la reconstruction du Temple eurent lieu.

2.5.2. Actuellement, si Dieu est insatisfait, il s'absente

1. La venue de Jésus : le temps de la miséricorde divine

Alors que presque pendant toute l'Antiquité, Dieu punit (rappelons-nous de Moïse et les punitions divines pour les Hébreux pécheurs); lors de sa venue divine en notre monde en la personne de Jésus, il n'eut pour ainsi dire jamais un comportement punitif pour les Juifs [Exception faite avec les marchands du temple dont il renversa leurs présentoirs (le Très Haut ne cohabite pas avec l'idole qu'est l'argent)] : « Dieu en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. », déclara l'apôtre. (60) Le seul jugement que le Christ établira pour rejeter les personnes qui s'éloignent volontairement et définitivement de la communion avec l'amour aura lieu, non pas dans notre monde, mais dans l'au-delà : il s'agit du jugement dernier. (61)

Cette attitude du Créateur signifie-t-elle que depuis son passage sur terre en tant que Fils incarné, il ne punit plus l'homme en notre monde ? Selon les épîtres du Nouveau Testament qui furent écrits quelques années après la crucifixion de Jésus, Dieu corrigeait toujours l'être humain s'il s'éloignait de lui, de manière qu'il revienne à lui en respectant ses commandements, mais il ne le châtiât plus. « Moi, tous ceux que j'aime, je les reprends et les corrige. » annonçait-il encore (62)

Or depuis les épîtres de St Paul datant du premier siècle, vingt siècles nous séparent de cette annonce et l'humanité a grandi mentalement et spirituellement de manière incroyable. La voilà qui se fait adulte ! Aussi Dieu ne pouvait pas traiter celle-ci qui a mûri, comme un blé en herbe. A mon avis, il n'est actuellement plus question que le Très Haut punisse l'homme en notre monde : la personne humaine a acquis assez de conscience d'elle-même et des autres, grâce aux sciences, mais aussi à la philosophie, la morale et la parole divine... pour être responsable de ses actes et prise comme telle.

Si présentement le Seigneur était mécontent de nous, par nos manquements à ses commandements, je pense que son action punitive se manifesterait surtout par du désintérêt pour notre devenir : une défection de sa présence divine dans nos existences comme un père vis-à-vis de son fils devenu adulte qu'il ne comprend pas tout à fait, et se retire pour qu'il s'accomplisse selon sa nature. Dieu nous met devant nos responsabilités ; de ce fait, je crois que nous serions surtout punis par l'absence de son soutien divin (dans

Des alliances divines pour grandir

la gestion que nous faisons de nos vies, de nos sociétés et de la nature) quand bien même nous l'implorerions à intervenir. Insatisfait de nos comportements, je crois qu'il ne nous entendrait plus jusqu'au moment où nos agissements seraient meilleurs.

2. Les monothéistes et la capacité de faire intervenir Dieu

- Une nature et un équilibre mondial incertains

Si aujourd'hui, l'homme profite de toujours plus d'aisance, de confort et de modernité issus de la technologie avancée, mais aussi de la paix sociétale et internationale quand elle s'installe sur quelques décennies, un appauvrissement des ressources alimentaires mondiales dû à un changement climatique qui serait durable ou une guerre inattendue touchant des états surarmés (pour ne citer que ces deux types de catastrophes capables de secouer en profondeur tous les bien-être acquis) seraient un bouleversement sans précédent.

Or sans être alarmiste, il nous faut prendre en considération cette perspective d'une déstabilisation de nos sociétés, de nos vies car quelle qu'en soit la cause, le passé de l'humanité est parsemé entre autres, de périodes de famines, d'épidémies et de conflits familiaux, sociétaux et internationaux. Dans ces moments de grande souffrance et de mort, l'être humain se tourne vers ceux qui lui sont proches ; et le plus souvent il interpelle aussi Dieu pour qu'Il l'épaulé. De ce fait, bien qu'actuellement nous n'avons pas forcément la capacité de répondre à un inattendu déstabilisateur ou destructeur, en rétablissant le climat par exemple, ou en infléchissant les pensées guerrières destructrices de certains dirigeants mégalomanes ou paranoïaques, avoir Dieu à nos côtés est un soutien extraordinaire, inespéré ! Avec Lui tout devient possible ! Mais il faut la foi et il nous faut être connu de Lui par notre altruisme et notre justice !

- Des interventions divines pour ce monde

En dehors du fait que le Très Haut se fait proche surtout de la personne, n'oublions pas qu'il peut intervenir aussi au niveau de la population (comme pour le peuple élu). Et si là, est son désir, il agit pour celle-ci sur la nature en offrant la pluie par exemple, de la subsistance pour le bétail et la personne humaine ; comme l'annonce la Bible : « ... sans manquer pourtant de leur témoigner sa bienfaisance, puisqu'il vous a envoyé du ciel, pluies et saisons fertiles comblant vos cœurs de nourriture et de satisfaction. » (63)

Le Créateur peut aussi rétablir ou abaisser l'homme : « Si je marche en pleine détresse, tu me fais revivre, tu portes la main sur mes adversaires, Et ta droite me rend vainqueur... (64) Rappelons-nous la

Des alliances divines pour grandir

pêche miraculeuse que les apôtres du Christ connurent : Sur les rivages du lac de Tibériade les apôtres du Christ se tenaient, ils montèrent dans la barque, mais cette nuit-là, ils ne prirent rien. C'était déjà le matin ; Jésus se tint là sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Il leur dit : « Eh, les enfants, n'avez-vous pas un peu de poisson ? » – « Non », lui répondirent-ils. Il leur dit : « Jetez le filet du côté droit de la barque et vous trouverez. » Ils le jetèrent et il y eut tant de poissons qu'ils ne pouvaient plus le ramener. Le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, Simon-Pierre ceignit un vêtement, car il était nu, et il se jeta à la mer. Les autres disciples revinrent avec la barque, en tirant le filet plein de poissons : ils n'étaient pas bien loin de la rive, à deux cents coudées environ. Une fois descendus à terre, ils virent un feu de braise sur lequel on avait disposé du poisson et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta donc dans la barque et il tira à terre le filet que remplissaient cent cinquante-trois gros poissons, et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas. Jésus leur dit : « Venez déjeuner. » (64a)

- Dieu, la dernière roue de secours

Profiter de la Présence de Dieu à nos côtés correspond à bénéficier de consolation, du soutien divin et de la résurrection pour ne citer que ces quelques modes d'intervention du Très Haut. Le Seigneur est avec nous, dans nos épreuves, comme il l'a toujours été pour ceux qu'il connaît. Les croyants sont légitimement concernés mais je pense vraiment qu'il est aussi sensible aux souffrances des agnostiques et athées bons : à mon avis, sa providence agit aussi pour eux. A quel degré ? Je l'ignore. Dans notre société très diversifiée par ses croyances, nous pouvons nous poser la question : « Intervient-il auprès des croyants comme du temps du prophète Jérémie » ?

Aujourd'hui en Occident, si le Très Haut soutient certains croyants, je crois qu'Il est bien moins présent en nos sociétés à cause de la perte de foi. Je pense donc qu'Il nous laisse nous gérer avec moins d'appui divin que celui que connurent les Juifs du temps de Nabuchodonosor, par la pauvreté de Son inspiration et par la rareté de Son intervention.

Alors si son Esprit et sa providence (donnant de l'eau inattendue aux terres arides ; ouvrant de nouveaux chemins pour les désespérés ; établissant des sages et les mettant en hauteur) ne nous accompagnent pas, nous serons alors amputés d'un soutien sérieux. En effet cette assistance pourrait nous être particulièrement utile si les événements prennent des dimensions sur lesquelles l'humain n'aura plus d'impact comme un changement climatique. Aussi je pense qu'il nous faut progressivement revenir au

Des alliances divines pour grandir

Créateur : l'accepter comme Dieu en le cherchant, et nous faire connaître par Lui en agissant selon sa volonté, car il méconnaît beaucoup d'entre nous : Actuellement si certains ignorent tout de Lui, d'autres entretiennent des relations tièdes, distantes avec Lui. Beaucoup ne se sont point préoccupés de ses Paroles, de ses Demandes et n'ont point cherché à Le connaître ! En fait peu ont gardé une foi vive !

En effet le vrai croyant est une racine profonde que l'on ne déracine pas facilement : il est une adhésion au Très Haut, une fusion avec lui. Il ne suffit pas d'aller au culte quelques temps pour être solide dans sa foi, il faut chercher Dieu partout, le découvrir dans la Bible, les films bibliques, des conversations entre croyants et le mettre au milieu de nos vies, de nos douleurs. Nous saurons qu'il est avec nous, au sein des bouleversements car il répondra aux supplications de nos cœurs. Nous le prierons pour nos proches et pour le monde ; et il nous entendra : il tracera le chemin, celui que nous n'attendrons pas forcément ; mais celui-ci sera un sentier de vérité, plus riche que celui que nous avons prévu.

2.5.3. L'homme devant un choix

1. Un retour à Dieu, pénible comme pour le peuple élu ?

Nous avons constaté précédemment que l'humain actuel, celui de nos sociétés occidentales vit un éloignement d'importance vis-à-vis du Créateur avec une perte partielle ou totale de la foi par laquelle il devient un croyant tiède, un athée ou un agnostique.

Nous pouvons nous demander plus précisément si notre société occidentale serait actuellement dans une position proche de celle de Jérusalem avant l'exil des Juifs en Mésopotamie du nord décidé par Nabuchodonosor : éloignée de Dieu, adorant les idoles, déployant de grandes inégalités sociales, menacée par la guerre et la terreur, risquant à défaut d'un exil, une déstabilisation de ses États et un chaos général par lequel nous perdrons nos aisances voire nos libertés. Les monothéistes comme les agnostiques de notre temps seraient-ils maintenant appelés par le Créateur à revenir à Lui : à adopter des conduites plus saintes et à vivre la découverte ou le renouveau de la foi en cherchant davantage leur Créateur ? De mon point de vue, je le conçois assez bien.

Toute proportion gardée, je pense en effet que, nous nous trouvons dans une situation assez proche de celle que connut à cette époque le peuple élu (à la différence en revanche, que d'une part, vraisemblablement nous vivons, un changement climatique et que d'autre part nous nous rapprochons de la maturation de l'humanité). Car ce qui a été rejeté de comportemental par le Créateur il y a plus de 2500 ans (au temps de Jérémie) reste une vérité et s'inscrit dans le temps présent ! Aussi si à l'époque de Jérémie, le peuple était durement puni par Dieu pour ses comportements mauvais (64b), nos sociétés

Des alliances divines pour grandir

actuelles imparfaites et plus ou moins religieuses seront pour moi, en revanche, seulement livrées à elles-mêmes si Dieu est insatisfait de l'homme moderne : une différence d'attitude divine due au fait que nous sommes dans les temps de la maturation spirituelle humaine et que nous sommes totalement responsables de nos choix. Et dans le cas d'une période malheureuse provoquée par des bouleversements importants incontrôlables (comme un changement climatique où des disettes apparaîtront), je pense qu'aucune réaction du Dieu, qu'aucun soutien divin qui pourrait nous être bien utiles, n'aura lieu si nous ne devenons pas meilleurs. En effet, concernant les Juifs contemporains de Jérémie, à l'éloignement de l'homme de son Créateur et de ses commandements sont liés la mort, la destruction, la ruine, l'exil et finalement le retour progressif aux valeurs vraies.

Ces conséquences sont symbolisées dans la Bible à l'époque du prophète Jérémie, aux actes de plusieurs personnages : le premier est Nabuchodonosor pour l'asservissement du peuple élu. Le second, Darius est le témoin de la renaissance puissante de la foi des Juifs au sein de l'épreuve. Et le troisième, Cyrus le Grand signale l'amitié retrouvée du Créateur pour son peuple, la liberté et le rétablissement de la normalité au sein des vies et la reconstruction.

Ainsi Dieu est celui qui tient les nations dans sa main et il peut aussi bien les soutenir que les détruire comme un potier modèle un pot ou l'anéantit quand il a des défauts. (65) A nous de faire les bons choix qui sont les dix commandements divins dont l'humanisme.

2. Un retour à Dieu rapide et encore possible ?

Si les Juifs sont la racine du monothéisme et si leur foi devait être au temps de Jérémie comme l'élan d'un seul homme, très cohésive, le Très Haut attendrait-il que, dans nos sociétés actuelles, toute personne écoute sa parole afin d'être entendue de lui ?

Par la liberté de croire en lui, offerte par le Créateur à toute l'humanité et celle d'accomplir sa volonté divine par l'humanisme, Dieu sait parfaitement qu'à la fin des temps, la population mondiale se sera différenciée en un éventail de croyances et d'accomplissements dans le bien et dans le mal. Aussi il y aura seulement une partie de la population qui se tournera vers Lui dans l'épreuve : les monothéistes restants et les nouveaux convertis.

Et l'investissement de cette part de l'humanité à répondre à l'appel divin ainsi que la bonne volonté de certains humanistes à se parfaire par de meilleurs comportements, pourraient à mon avis, suffire pour que le Très Haut entende l'appel des croyants à soutenir l'humanité : en effet Abraham a obtenu de Dieu que les villes de Sodome et Gomorrhe (vraisemblablement quelques milliers d'âmes) soient sauvées si seulement dix personnes étaient justes !

Des alliances divines pour grandir

Aussi je pense que si les conflits entre nations s'amplifiaient et que le dérèglement climatique s'intensifiait, le choix de nous tourner vers le Créateur (en accomplissant sa volonté : l'adorer et respecter ses commandements) sera sage. En effet dans l'optique de négocier avec Lui pour tenter de sauver la paix (au cas où la guerre se présente), pour limiter les dégâts à venir sur les récoltes ou pour trouver des solutions aux situations difficiles, revenir à Lui sera bon, tout à fait profitable. Nous nous « servirions » du Seigneur comme d'un levier pour transformer une réalité mauvaise !

Je crois donc que, dans la perspective de désordres et de souffrances éventuelles, il est essentiel de nous rapprocher maintenant, du Très Haut et de nous installer, chacun, dans une intimité avec Lui comme le fit Abraham. Sa Providence et sa Sagesse que nous appellerons, agiront dans nos vies, nos sociétés, sur le monde suivant notre degré de respect de sa sainte volonté et le nombre que nous serons à lui demander. Même si l'enjeu paraît irréalisable, il faut avoir confiance car Dieu peut tout : rappelons-nous l'annonce de Jésus sur la puissance de la foi : « Car, en vérité, je vous le déclare, si un jour vous avez de la foi comme une graine de moutarde, vous diriez à cette montagne : passe d'ici là-bas, et elle y passera. Rien ne vous sera impossible » (66) Aussi prenons notre héritage de Fils de Dieu. Faisons de nos personnes des dieux en s'appuyant avec notre sagesse sur la puissance du Père !

2.5.4. La fin des temps ?

1. L'humanité est-elle au temps du déterminisme de l'homme ?

Le rapprochement vers Dieu est d'autant plus essentiel, que nous rentrons, à mon humble avis, dans une sorte de fin des temps : une période d'accomplissement de l'être humain, celle de sa prise de possession des réalités de ce monde par tous.

Je crois en effet, que nous sommes tout juste au début d'une phase d'unification de l'humanité qui s'effectuerait un peu comme la maturation imparfaite d'un grand champ de blé (je reprends l'image du Christ avec le blé et l'ivraie) : elle se présenterait en taches aux grains de couleurs et de grosseurs différentes dues aux degrés divers d'ensoleillement et d'arrosage et nécessiterait pour être accomplie encore un temps de murissement. Du moins, c'est ma compréhension du monde (je peux me tromper).

En effet avec les moyens de communication entre pays (transport et internet) l'homme s'informe des actualités mondiales et entre autres, des découvertes scientifiques et des nouveautés techniques même si la technicité et le niveau de connaissance n'est pas encore partout le même. Effectivement actuellement presque tout face-à-face est possible : toute personne peut connaître celui qui vit à des milliers de kilomètres de lui (et qui possède en propre une physionomie, un caractère, une mentalité, des coutumes, une sagesse et une croyance), et s'installer à ses côtés. De plus, la science révélant les réalités de tout

Des alliances divines pour grandir

domaine, et la technique concrétisant toutes ses connaissances par des réalisations dans toutes les matières, l'être humain est capable de miracles : aussi bien de verdir un désert que de ramener à la vie celui qui connaît les extrémités de la sienne. Il faut bien le reconnaître et je me répète : actuellement l'homme se fait déjà, depuis un bon moment, dieu ! Il prend possession pleinement de ce don divin : « Rien n'est caché qui ne sera dévoilé ! », mais aussi du fait d'avoir été créé « à l'image et à la ressemblance de Dieu » et de posséder un potentiel divin à accomplir.

Et puis en se mélangeant, les populations des pays actuels se présentent, en ce qui concerne la spiritualité, le plus souvent en une diversité de confessions religieuses intégrant plus ou moins des monothéistes, des agnostiques, des athées, des adeptes à une sagesse, et des polythéistes. Il y a bien un début de maturation de l'humanité ; et pour qu'elle soit complète, il faut attendre encore que la parole de Dieu, la Bible soit répandue dans le monde entier afin que tout homme puisse être informé de la vérité divine et qu'il choisisse ou non, de suivre Dieu : « Allez dire par le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures. », annonça le Christ ! (67)

Aussi si nous sommes dans ce temps de maturation humaine, il s'agit de réussir l'épreuve qui nous attend : celle d'accomplir au mieux l'union de l'humanité par, non seulement l'humanisme et l'écologie qui sont essentiels (entre autres par le respect fraternel des différences et de la nature), mais aussi par l'engagement divin dans le monde qui ne s'obtient que sur les demandes de ses enfants (ceux qui se tournent vers lui et font sa volonté). Il est question d'un enjeu peu facile car le mal s'oppose à l'homme. Mais si ce monde est celui de l'épreuve, l'univers spirituel qui vient par la mort physique, peut devenir pour tous ceux qui le souhaitent, ivresse et joie infinie si nous restons attachés aux valeurs du Créateur.

2. Ce monde connaîtra sa fin

Il faut changer sans plus tarder, ce monde passe et personne ne sait comment il se renouvellera. Y aura-t-il encore plus de destructions au niveau de la nature et davantage de guerres dues à notre gestion chaotique du monde ? L'Humanité croyante, en appellera-t-elle au retour du Créateur dans toute sa puissance pour qu'il arrête ce temps où la Terre sera devenue trop étroite, et le chaos et la destruction seront peut-être trop présents ? Je pense en effet qu'il est possible que la maturation de l'humanité et les détériorations au niveau de la nature et de la qualité de de la vie iront alors de pair car jusqu'au bout ces deux principes, le Bien et le mal rivaliseront pour gagner le cœur humain. En appellerons-nous au retour du Très Haut car vivre alors au sein du monde sera trop difficile, ou Dieu viendra-t-il de lui-même car toute personne se sera déterminée ? Je l'ignore. Mais pour moi le Seigneur s'introduira officiellement parmi nous. Ce sera un moment extraordinaire : Le Créateur traversant les mondes et les nuées, interviendra ouvertement parmi les êtres humains. Ce sera le temps de la parousie : la venue du Christ

Des alliances divines pour grandir

dans sa gloire qu'un ange et Jésus ont annoncée : « hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. (68) Et vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite du Tout Puissant, et venant avec les nuées du ciel. » (69)

Arrêtant le déroulement de l'Histoire, il se présentera. Toute l'humanité le verra-t-elle ?

Pour moi, seuls les monothéistes l'apercevront : Dieu respecte la relation que l'être humain établit avec Lui ou son désintérêt de Lui. Je pense que toute progression de l'âme sera réalisée, toute personne se sera déterminée vis-à-vis de sa croyance en Lui et de son humanisme. A mon avis ce sera vraisemblablement le temps du jugement dernier pour ceux qui seront encore sur Terre et qui ne l'auront pas encore connu. Beaucoup de ceux-ci vivront le bonheur.

Mais pour l'heure, Jésus est au milieu de nous tous, il arpente plus ou moins incognito la surface de la Terre à la rencontre de ses enfants : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. » (70) Alors partons à sa rencontre en grandissant spirituellement !

2.6. Pour sauver le monde : change ton état d'esprit !

2.6.1. « Se parfaire » n'est pas seulement « être bon » !

Il est vrai que notre civilisation occidentale a assimilé un certain nombre de commandements divins dont ceux d'empathie que Jésus introduisit : ceux-ci transparaissent dans les lois de ses démocraties et par l'humanisme qu'elles véhiculent et qui s'accomplit entre autres dans l'expression de nombreuses associations d'entraide.

Mais maintenir le cap de l'empathie et de l'altruisme ne dédouane pas, à mon humble avis, d'efforts à effectuer sur notre esprit. Il s'agit aussi de poursuivre notre évolution spirituelle : de ne pas seulement se laisser porter par les lois et de se contenter en matière de spiritualité, des apports de la charité et de l'entraide : c'est l'esprit qui soutient une démocratie !

Or actuellement je constate lors de nombreux débats et discussions qui ont lieu en public, que l'homme occidental considère comme presque normaux certains comportements : il ne se rend même pas compte que malgré toutes les avancées sociales, la société s'est éloignée en partie de certaines vérités morales issue des commandements divins, mais aussi de la foi. La responsabilité de changer incombe à chacun d'entre nous ; quant à moi, je rappelle seulement les risques que certains comportements vont entraîner. Chaque personne est responsable de ses choix !

Voici quelques griefs dont vraisemblablement le Créateur nous demandera des comptes :

Des alliances divines pour grandir

1. Adoration débridée des idoles (celle de l'apparence, de la technique, de la puissance, de l'argent, du sexe, des biens..., même la science est divinisée)
2. Abandon du temps dominical en tant que repos, communication avec ses proches, et recherche et adoration du Créateur. Ce temps est souvent réservé pour certains exclusivement aux loisirs et au commerce.
3. Méconnaissance et désintérêt des commandements divins qui banalisent la violence comme actuellement le « mobbing » en classe, au travail mais aussi des passages à tabac à l'école et à l'extérieur. Il s'agit d'actes irrespectueux face à la différence d'être et de penser : ceux-ci sont de plus, malheureusement devenus fréquents.
5. Les meurtres à grande échelle (attentats, tueries, génocides) ne surprennent que bien peu de monde.

Nous nous habituons à tout, nous supportons beaucoup, nous acceptons trop au nom d'une sacro-sainte liberté dont les limites vont jusqu'au droit à se déshumaniser. Satan rode ... Aussi interpellons nous, les uns les autres : cherchons à plusieurs à modifier certaines habitudes et comportements qui asservissent nos personnes et nos proches ou nous éloignent de la Vérité. Il est vrai que nous pouvons rentrer dans des associations de lutte contre la maltraitance par exemple, mais nous sommes appelés à respecter de toute façon les dix commandements que Dieu a donné à l'homme pour qu'il soit heureux sur Terre et dans l'au-delà. Les voici :

Les dix commandements divins

1. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi.
2. Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces images, pour leur rendre un culte ...
3. Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur ton Dieu pour le mal, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque son nom pour le mal.
4. Tu feras du sabbat un mémorial, un jour sacré. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le jour du repos ...
5. Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu.
6. Tu ne commettras pas de meurtre.
7. Tu ne commettras pas d'adultère.
8. Tu ne commettras pas de vol.
9. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.
10. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient. (70a) » (70a)

Des alliances divines pour grandir

<https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/vivre-sa-foi-a-tous-les-ages/vivre-en-chretien/372284-les-10-commandements/>

2.6.2. Les commandements divins ne sont pas désuets !

Si cette loi mosaïque, les dix commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï paraît ringarde, elle est pourtant toujours actuelle nous rappelle Jésus : c'est elle qui met fin aux dérives humaines de toutes sortes : « N'allez pas croire que je sois venu abroger la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abroger, mais accomplir. Car, en vérité je vous le déclare, avant que ne passe le ciel et la terre, pas un i, pas un point sur l'i ne passera de la loi, que tout soit arrivé. Dès lors celui qui transgressera un seul de ces plus petits commandements et enseignera aux hommes à faire de même sera déclaré le plus petit dans le Royaume des Cieux ; au contraire celui qui les mettra en pratique et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le Royaume des Cieux. Car je vous le dis : si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. » (71)

Il s'agit bien de revenir à Dieu, à ses commandements ; il est bon de se laisser enseigner les Écritures Saintes par l'Eglise (Je ne parle que d'elle car je suis rattachée avec elle et que je connais moins les protestants, le judaïsme et l'islam) car des éclairages extérieurs sur certains textes ont lieu par ceux qui les ont étudiés. Cette institution est sainte par la Parole qu'elle véhicule mais elle est aussi imparfaite car humaine. Ses serviteurs qu'ils soient des clercs ou des laïcs peuvent pécher et faire souffrir ; tout en pardonnant, il faut essayer de faire évoluer les situations. Mais le temps du clergé autoritaire s'introduisant un peu trop dans la vie des uns et des autres est bien révolu en Occident. Qu'ils soient clercs ou laïcs, chacun alimente cet édifice spirituel de son amour, de ses perceptions et de ses engagements. Du moins je le perçois ainsi. Beaucoup de prêtres sont des humbles serviteurs de Dieu et de l'humanité. L'assemblée des chrétiens ne déroge pas à la loi de l'apprentissage de l'humilité et de la perfection comme tant d'autres en ce bas monde.

2.6.3. Prie-Moi, je suis avec toi

Si dans la société juive antique, le Créateur installait un lien privilégié avec son prophète et que par ce dernier, le peuple Hébreux était informé de sa volonté divine, nous savons que dans notre civilisation moderne Dieu essaie d'établir une relation personnelle avec chacun d'entre nous : il s'approche de nous et adapte selon nos personnalités le contact avec lui car le Très Haut s'est fait homme. Aussi je pense qu'il est bon de le chercher, d'écouter sa parole inscrite dans la Bible là où elle est lue et expliquée ; et de la mettre en œuvre selon nos talents et notre personnalité. Et lorsque nous prions le Très Haut pour qu'il

Des alliances divines pour grandir

nous aide à installer la concorde dans un conflit, nous profiterons de son soutien car il nous connaîtra par nos noms.

Des alliances divines pour grandir

2.7. Pour sauver le monde : soigne l'homme !

2.7.1. Prends soin de l'esprit de ton frère en humanité

Si les dons de guérisons sont exceptionnels et qu'être infirmier ou médecin est l'apanage d'un certain nombre de professionnels, je crois que beaucoup d'entre nous peuvent, en revanche, à défaut de soigner le corps, prendre soin de l'esprit humain en apportant l'espérance qui illumine la vie, replace la personne sur la véritable route et trace un avenir au-delà de l'horizon.

1. Donne l'espérance : celle du Royaume

- Mon approche synthétique du projet divin

Présenter une synthèse claire et brève du dessein que Dieu conçoit pour l'homme est très utile pour aborder la religion. Ainsi, notre adolescent ou notre connaissance profitera en quelques mots d'une vue en hauteur du projet divin lui permettant d'aborder certains aspects du Créateur. Cette perception bénéficiera aussi bien au néophyte qu'au croyant peu convaincu qui n'a pas creusé la réalité de Dieu et pratique plus ou moins la religion sans vraie conviction, sans avoir vraiment compris l'enjeu qu'est l'humain pour les puissances spirituelles et l'avenir extraordinaire que le Très Haut lui propose.

Ce type de résumé sommaire offre aussi la possibilité de réfléchir et de débattre sur un thème en choisissant une des phrases de ce texte. Il n'est pas parfait mais pose l'essentiel. Voici donc ma proposition et ses grandes lignes !

« La nature généreuse de nos montagnes, forêts, plaines, lacs et mers offrant subsistance et habitat pour toute créature où si souvent nous nous détendons, est la volonté du Très Haut ; Dieu est le Créateur amoureux du monde. L'homme, sa créature la plus importante, il la veut libre de se rapprocher de Lui qui est Bonté et Sagesse ou de s'en éloigner. Ainsi, en cette vie, un choix essentiel toujours renouvelé se fait entre le Bien ou le mal. Et face à ce choix, le Très Haut n'abandonne pas l'être humain ; au contraire, par les prophètes qu'il n'a de cesse d'envoyer et sa venue personnelle sur Terre par son Fils Jésus-Christ, Dieu interpelle la personne humaine à venir à Lui et à le suivre, afin qu'elle vive dans la lumière spirituelle et le bonheur éternel avec toute la nature et l'humanité réconciliées par sa présence divine révélée. L'homme est destiné au Royaume des Cieux.

Des alliances divines pour grandir

Aussi par le libre arbitre dont jouit l'être humain, celui-ci agit selon l'amour qui est le bien universel ou contre lui. Ses actes mais aussi ses paroles impactent de manière plus ou moins positive ou négative les niveaux matériels comme ceux spirituels. Ainsi des constructions, des destructions et toute une palette d'édifications plus ou moins bonnes ou mauvaises modèlent le monde. Des sentiments comme la haine et l'amour mais aussi des créations matérielles comme les hôpitaux et les bombes, reflètent très symboliquement le bien et le mal engendrés sur le plan spirituel et souvent accomplis au niveau matériel. L'homme prend alors conscience de cette dualité, du pouvoir salvateur de l'empathie et de l'amour, et de celui destructeur de son absence par l'expérience qu'il en fait. Conscient de leurs impacts, il devient responsable de ses choix devant ses frères humains et le Créateur.

Au moment de sa mort, alors qu'il s'échappe en âme de son corps, son état de jeunesse ou de vieillesse révèle sa capacité à aimer. Et selon celle-ci et sa foi en Dieu ou son incroyance en Lui, il rejoint au mieux le Royaume céleste ou un paradis du type terrestre, au pire l'enfer. En effet je pense que les hommes bons incroyants après avoir connu une remise en cause de leurs comportements (vécu leur purgatoire), retrouvent la (ou une) Terre : l'accès au Royaume céleste pour eux est impossible car ils ne s'intéressent pas au Créateur. Concernant ceux qui détestent l'humanité, au moment de leur décès ils partent pour l'enfer.

Quant au croyant, le Très Haut a fait en sorte qu'il puisse éviter l'épreuve du purgatoire par une purification de son âme avant sa mort (mais il faut qu'elle soit parfaite) : qu'il obtienne de Dieu le Père, le pardon de ses fautes. Cette grâce pour l'humanité monothéiste a été gagnée par le sacrifice volontaire du Fils de Dieu. En effet il est venu sur terre en la personne de Jésus afin que, par son amour inconditionnel toute personne puisse être sauvée de ses péchés. Cette capacité puissante à l'humanisme, celle à renoncer à lui pour sauver l'humanité pécheresse se révéla lorsqu'il fut éprouvé par l'injustice, les tortures et la mort par crucifixion. Il ouvrit alors à toute l'humanité, le chemin vers la vie éternelle : en fait le Christ est celui qui s'est offert en holocauste pour obtenir de Dieu le Père, le pardon des péchés pour ceux qui demandent cette absolution. Ainsi tout humain malgré ses actes mauvais, délits et crimes peut échapper à la mort spirituelle et connaître la vie éternelle par le fait qu'il demande du profond de son être, la rémission de ses fautes à Dieu le Père. »

- Monde occidental : le christianisme se perd-t-il définitivement ?

Concernant les chrétiens, ils ont souvent reçu la connaissance de Dieu par leurs parents ; et leurs propres enfants en héritent à leur tour. Mais à l'âge adulte, que ceux-ci entretiennent leur relation avec le Créateur est actuellement moins sûr ! Nous vivons maintenant une déchristianisation en Occident qui a débuté depuis environ un siècle.

Des alliances divines pour grandir

Une part assez faible de ceux qui se sont distancés du Créateur, revient à lui quand ils sont en difficultés, à savoir qu'ils connaissent une déstabilisation mentale due à une maladie, un décès, un problème familial. En effet, démunis, en souffrance, l'homme peut revenir à Dieu, rechercher sa Personne et ses annonces d'espérance.

Si en France ce réveil spirituel n'a lieu le plus souvent que lors de ces états d'épreuve et de dénuement, il reste, à mon avis, tout de même fort limité en comparaison avec le nombre de baptisés qui s'éloignent de l'Église. En revanche une fragilisation d'une nation, provoquée par une guerre, des famines, des bouleversements climatiques, touchera autrement plus de monde. Si personne ne le souhaite, il faut quand même reconnaître que la perte de confort, la souffrance due aux proches perdus et l'incertitude des lendemains engendrent à mon avis souvent le désir de se rapprocher du Très Haut et d'obtenir de Lui des consolations et de l'aide. Je crois en effet que quand le dépouillement se fait vif et brutal et que la mort rode (ce que je ne souhaite à personne), face à ces vides abyssaux, fréquemment l'homme se met en marche, à la recherche de la vérité universelle, du Très Haut pour s'appuyer sur lui et s'éclairer de sa lumière !

2. Rapproche-toi des chrétiens

Très souvent nous sommes pris dans le rythme effréné de nos vies ; nous vivons notre quotidien en parallèle à ceux de nos parents, de leurs amis et des nôtres, nous ignorons d'eux quelles sont leurs positions vis-à-vis de la religion : ont-ils encore la foi ? Et dans le cas affirmatif, quelle est-elle ?

Fréquemment quand celle-ci est absente, la raison n'est pas due à un rejet radical mais à un intérêt si mou qu'il meurt : en effet l'au-delà n'est point pour maintenant et la vie est trépidante ! Or je pense qu'il est important de sortir de cet engourdissement mortel et de chercher la vérité de ce monde car l'outre-tombe est sans concession ! Je crois vraiment qu'il est bon de retrouver les croyants pour reprendre pied avec la vérité.

- Que le jeune exprime ce qui le gêne dans la Bible

En ce monde où chacun est très bousculé par le rythme de la vie, trouver un espace temporel et l'énergie pour discuter de Dieu avec son jeune n'est pas toujours facile. Mais si le dialogue avec lui sur le thème religieux est possible, nous pouvons alors l'aborder, puis le creuser dans une discussion où il exprime sa perception du Créateur. Le laisser développer sur ce sujet, annoncer tout ce qui le gêne dans la Bible et dans le monde, tout ce qui peut entraver sa foi est à mon avis essentiel : en effet, il ne s'agit pas

Des alliances divines pour grandir

d'imposer nos points de vue à notre préadolescent mais de l'entendre et de tenter de répondre aux interrogations qu'il se pose dont certaines troublent l'image du Créateur bon.

Par exemple : quelles preuves avons-nous de la réalité divine ? Sujet de Dieu qui s'est manifesté de nombreuses fois (Ancien Testament) et qui s'est incarné, a vécu parmi nous et, après sa mort est ressuscité (Nouveau Testament).

Pourquoi le mal existe si Dieu est bon ? Thème de la liberté humaine et du désir de puissance de l'homme et de son égoïsme.

Comment peut-on vivre après la mort, après la destruction de son corps ? Sujet de l'âme immortelle. Pourquoi l'Église qui interpelle au bien, agit aussi parfois de manière mauvaise ? Thème de l'imperfection de tout être humain.

Ainsi des questions d'ordres très variés peuvent être émises par notre préadolescent et il est important d'y répondre. Dans le cas où les réponses sont méconnues, les obtenir d'autres chrétiens, de prêtres, de religieux ou d'internet (il y a des forums de discussion entre monothéistes dans lesquels ces sujets sont abordés ou débattus) permet pour le jeune comme le parent, de grandir dans la connaissance de la religion comme dans la foi. [Attention aux sectes : renseignez-vous. Consultez le lien gouvernemental de lutte contre les sectes de MIVILUDES (71a) (https://fr.wikipedia.org/wiki/Mission_interminist%C3%A9rielle_de_vigilance_et_de_lutte_contre_les_d%C3%A9viances_sectaires)].

Ainsi l'absence de connaissance dans ce domaine n'entrave pas le cheminement vers Dieu : que le doute de sa réalité divine ou celui de sa bonté ainsi que toute autre interrogation déstabilisante nécessitant une réponse ne reste en suspens et ne tue au final le dialogue avec l'adolescent par l'évitement choisi par lui.

Bien sûr, certaines pensées athéistes issues du monde tenteront de l'influencer ; à mon avis le meilleur moyen pour les contrer, est de rester le plus longtemps possible dans le dialogue avec le jeune, même si celui-ci est fragmenté. De ce fait, la réflexion religieuse menée par l'un des familiers ou ami dans une discussion discontinuée peut s'étendre dans le temps : s'interrompre autour de la table et se reprendre quelques jours ou semaines plus tard en balade, en groupes d'amis, etc. En un mot, lorsque la situation s'y prête, cet échange peut se poursuivre donc de façon assez spontanée et aléatoire.

En conséquence, ce mode de discussion assez souple permet de prendre connaissance ou d'approfondir des réalités bibliques ou sociétales sans que le dialogue soit trop contraignant et pesant. Il offre la possibilité de creuser sa pensée entre deux annonces. Au sein de cette réflexion, des thèmes difficiles concernant l'éthique peuvent être abordés révélant la complexité de certaines situations et la difficulté du choix. En étendant la discussion à d'autres croyants, l'occasion est donnée d'enrichir le débat : la progression spirituelle se fait avec les autres.

Des alliances divines pour grandir

Mais il est possible aussi que les échanges soient tumultueux, voire agressifs car par exemple, le jeune rejette la pensée humaniste pour une xénophobe ou une totalitariste : lui répondre en donnant son opinion est une première étape essentielle. Je pense qu'il faut clairement se positionner soi-même. Mais cette discussion doit être relancée de toute manière avec d'autres personnes dont des familiers ou amis. Les débats se succédant dans le temps avec différents proches, l'état d'esprit du jeune reste dans le questionnement : il a le temps de repenser aux échanges et de peser les arguments des uns et des autres auxquels il n'avait point réfléchi jusqu'alors. Puis au bout du compte le retour à la pensée humanisme peut avoir lieu. Cette situation n'est pas insignifiante car la vie éternelle, celle du Royaume des Cieux peut être, mise en jeu dans ce dialogue !

Et dans le cas où il se perd dans les mensonges du mal, il y a encore et toujours la roue de secours : Dieu ! Lorsque nous n'avons pas pu informer notre jeune de la réalité du Créateur ou que celui-ci fait de mauvais choix, en appeler régulièrement au Très Haut, le supplier afin qu'Il réoriente sa pensée xénophobe ou intransigeante lors de débats ou de lectures est une option fort possible ! La providence n'agira pas comme nous le souhaitons, mais à sa façon et selon son temps !

- Des témoignages de visionnaires

Ami lecteur, pour permettre à ton adolescent, à ton ami ou à ta connaissance (plus ou moins rétifs en matière de christianisme) d'appréhender la dimension divine de cette venue de Jésus, choisir une vision de l'au-delà, comme celle de St Jean où l'homme-Dieu apparaît dans toute sa puissance surnaturelle, me paraît assez indiquée. Mais toi, tu connais aussi les perceptions extraordinaires qui t'ont le plus touché dans cette collection que j'ai établie et nommée « Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley » et sur lesquelles tu pourras t'appuyer. Je fais référence entre autres à l'apparition de l'ange décrite au tome 2. De plus il y a régulièrement de nouveaux témoignages concernant la venue du Christ parmi nous (72).

Les perceptions extraordinaires des grands visionnaires comme l'allemande Anne-Catherine Emmerich reconnue par l'Église, sont incontournables. Le regard de cette grande mystique se posa sur le déroulement de toute la vie de Jésus dont les grands moments rattachés aux mystères de la foi chrétienne. Son livre intitulé « Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ » fut à sa sortie un véritable évènement en Allemagne. Par chance, tu peux avoir un aperçu sur internet.

Il existe de plus des vidéos très instructives sur des grands personnages de la Bible comme Abraham, Jérémie, le Christ, Paul de Tarse, St Jean, St Augustin, etc. Et pour les plus petits, toute une série de livrets sur Jésus sont accessibles dans les librairies et les bibliothèques. Parler à son enfant tôt du Seigneur permet de le mettre sur les rails de la vérité.

Des alliances divines pour grandir

- D'une paroisse et de ses activités

Des rencontres avec des jeunes croyants peuvent aussi être constructives : pour une famille mettre son enfant en cours de catéchisme assure déjà, à travers des textes bibliques, l'apport des connaissances de base concernant Jésus-Christ, les prophètes, les relations de Dieu avec le peuple élu, et celles avec les premiers chrétiens. Il est bon aussi d'approfondir le rapport avec le Créateur, en inscrivant son adolescent dans une aumônerie ou chez des scouts chrétiens (certains retrouvent des amis de l'assemblée de l'église ou du temple). Ces jeunes sont sous bonne influence même si, comme tous les adolescents, ils ont souvent du caractère et de la répartie : en général leurs responsables savent bien les gérer. Reprendre le chemin du sanctuaire chrétien avec ses enfants afin qu'ils entendent la parole divine, celle de la Bible et l'interprétation qu'il en est faite et pour qu'ils communient à l'hostie ou reçoivent les sacrements, me paraît important. Retrouver les chrétiens, jeunes et adultes lors de la messe, des verres de l'amitié ou pendant des activités paroissiales permet aux parents de se faire des amis et de se sentir épaulés. Être chrétien ne signifie pas être parfait mais essayer de le devenir. La société de ces croyants qui a ses enjeux, n'est pas épargnée par les problèmes. Elle tente d'accomplir ces défis aussi bien au niveau du groupe que de l'individu. Ami lecteur, je ne t'apprends rien : chacun traîne parfois sa face sombre et mesquine et dans ce temps de l'évolution humaine qu'est le présent, il faut parfois se supporter les uns, les autres. Aussi changer de paroisse est fréquent, surtout quand on change de domicile. Un nouveau départ, une nouvelle assemblée, un nouveau prêtre !

2.7.2. Soutenir l'autre mais connaître ses limites

En ce monde d'épreuve, Jésus nous invite à nous ouvrir tout en étant prudent, à ceux qui nous sont proches mais aussi aux étrangers. Il est ainsi question de s'engager dans les vues de Dieu dont l'accompagnement et l'entraide sont des accomplissements essentiels : soutenir l'homme dans sa difficulté à vivre, l'aider à grandir, à prendre possession de ses talents et à s'accomplir sont autant de dons pour lui et donc de réalisations personnelles pour celui qui s'engage dans cette voie de fraternité.

S'intéresser d'abord à ses familiers en difficultés avant de s'engager pour les autres même si ces derniers sont aux yeux du Créateur tout aussi importants, est à mon avis, un comportement fraternel qui prime. Car Dieu a lié les personnes au sein de la famille afin de s'assurer qu'ils s'engageront au moins pour leurs familiers et apprendront l'amour qui prend patience et ne fait rien de laid.

De plus connaître ses limites dans l'entraide, au-delà desquelles nous perdons pied, et les respecter, est aussi sagesse. Inutile de se charger d'un poids que l'on ne peut porter ! En fait dans ce paragraphe, tous

Des alliances divines pour grandir

ceux qui se tiennent loin de ces engagements de solidarité, et ont la capacité à venir en aide, sont interpellés.

En ce qui me concerne, je reconnais bien volontiers que ma parole et ma vie ne sont pas parfaites et que je suis dans l'apprentissage de la vérité comme toute personne. Je ne suis pas toujours empathique et ma relation à l'autre n'est pas automatiquement réussie ; si je juge les actes, je m'efforce de ne pas condamner la personne et de lui pardonner si elle m'a fait du tort : comportement qui ne m'est pas toujours facile à tenir ! Mais je sais que là est le vrai chemin.

Aussi malgré mon imperfection, j'interpelle par ce livre à repenser nos vies, leurs priorités et leurs modes d'actions à partir du cœur, du bon sens mais aussi l'éventualité de l'Existence du Dieu bon, car Celui-ci l'a souhaité : en effet il a validé mon projet de témoigner de la réalité des mondes célestes par le don de talents (72a) ; il savait déjà que je porterais mon dessein à terme.

2.7.3. Quand Jésus donne

Voici un passage de Saint Luc où Jésus nourrit une foule. Sa manière d'accomplir cette tâche est un enseignement puissant sur le type de nourriture mais aussi sur la réalité de la bénédiction qui seront donnés.

« A leur retour, les apôtres racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Il les emmena et se retira à l'écart du côté d'une ville appelée Betsaïda. L'ayant su, les foules le suivirent. Jésus les accueillit ; il leur parlait du Règne de Dieu et il guérissait ceux qui en avaient besoin. Mais le jour commença de baisser. Les Douze s'approchèrent et lui dirent : « Renvoie la foule ; qu'ils aillent loger dans les villages et les hameaux des environs et qu'ils y trouvent à manger, car nous sommes ici dans un endroit désert. » Mais il leur dit : « Donnez-leur à manger vous-mêmes. » Alors ils dirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons... à moins d'aller nous-mêmes acheter des vivres pour tout ce peuple. » Il y avait en effet environ cinq mille hommes. Il dit à ses disciples : « Faites-les s'installer par groupes d'une cinquantaine. » Ils firent ainsi et les installèrent tous. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons et, levant son regard vers le ciel, il prononça sur eux la bénédiction, les rompit, et il les donnait aux disciples pour les offrir à la foule. Ils mangèrent et furent tous rassasiés ; et l'on emporta ce qui leur restait des morceaux : Douze paniers. » (73)

1. Nourrir physiquement et spirituellement

Dans ce récit, Jésus demande à ses apôtres de nourrir une foule fatiguée et affamée qui était venue l'écouter. A cette occasion, il leur apprend quelle sera leur mission dans ce monde : il s'agira de rassasier

Des alliances divines pour grandir

l'homme et ceci de deux façons, d'une manière corporelle et spirituelle. Le Christ incite donc ses disciples à distribuer à l'assemblée qui s'était formée autour du lui, deux types de nourritures : du pain qui est une denrée de base et du poisson création purement divine qui est un aliment mais aussi qui, selon la Bible, symbolise la connaissance cachée : en effet la personne humaine ne le découvre pas par sa vue ordinaire car cet animal se maintient de préférence plus ou moins en profondeur dans les flots marins. Il perçoit alors des vérités qui sont inconnues à l'homme. Ainsi est rappelé symboliquement que Dieu nourrit toujours de deux façons : le corps et l'esprit ! Et pour ce dernier il révèle des mystères.

Aussi bien qu'il n'y ait eu qu'une quantité restreinte de perches et de miches à offrir à un grand nombre de personnes, tout le monde fut rassasié aussi bien qu'au niveau corporel (le pain) qu'à celui corporel et spirituel (les poissons). D'ailleurs le Christ leur enseigna sur la vérité du monde terrestre et de l'au-delà.

2. La bénédiction divine de Jésus

Une multiplication miraculeuse de ces nourritures (poissons et pain) eut lieu. Ainsi nous apprenons à cette occasion que lorsque des disciples du Christ (de vrais croyants et humanistes) agissent parfaitement (c'est à dire selon la volonté divine), vis-à-vis d'une situation difficile, malgré des conditions très défavorables pour son accomplissement, le Créateur pourvoit aux nécessités de la bonne réalisation du projet, en intervenant de manière manifeste, miraculeuse. En effet, je crois que la demande juste et miséricordieuse de vrais croyants (ceux qui s'engagent pleinement pour l'humanité en souffrance et qui sont capables de se tourner, même pour la première fois, vers le Créateur), est souvent entendue par Dieu.

Plus précisément, il faut, pour que le miracle s'accomplisse :

- 1) Que tout le monde soit en train d'œuvrer, de chercher des modes pour résoudre la situation problématique concernée.
- 2) Qu'il n'y ait plus aucune solution sauf le miracle pour arranger la situation préoccupante.
- 3) Qu'il y ait une personne suffisamment pure et bonne pour être connue du Créateur afin qu'en interpellant le Ciel, elle soit entendue de lui : Jésus.
- 4) Que ce personnage établisse d'abord un lien entre les personnes et leurs besoins. Dans ce cas, Jésus doit installer une relation entre la foule affamée et la nourriture. Ce rapport entre ces deux entités est à mon avis, le chiffre 5. Il y avait 5 mille hommes et 5 poissons et Jésus demanda des groupes d'une cinquantaine de personnes [je pense que ce chiffre 5 est ce lien, et qu'il signifie une finalité, un accomplissement, l'homme ?].
- 5) Que l'acte miraculeux demandé s'enracine dans la foi (la bénédiction du Père Créateur pour cette situation est sollicitée), la miséricorde et le partage.

Des alliances divines pour grandir

Pour résumer : afin que le miracle ait lieu il faut un certain déroulement d'actes, de paroles et de conditions. Il y a la base, le charisme d'un homme bon, pur et croyant. Puis a lieu l'établissement de la relation de la foule avec la nourriture : je suppose le chiffre cinq ! En effet il se trouve aussi bien rattaché à la multitude qu'à la nourriture. Ensuite s'effectuent l'acte de bénédiction puis celui du partage : effectivement la multiplication des aliments, des pains et des poissons n'a lieu qu'après une bénédiction divine et le partage en plusieurs morceaux des aliments.

En ce qui me concerne, je marche, dans cette aventure de visionnaire et donc de témoin de la vérité, sans savoir où je me dirige : le chemin se déploie sous mes pieds ; et je le partage avec toi, ami lecteur. Je ne sais pas grand-chose mais on m'informe au fur et à mesure de ce sur quoi je peux m'appuyer car je cherche avec confiance : en effet Dieu a dit : « Cherchez et vous trouverez » et de ce fait je suis sûre que je recevrai toutes les solutions à mes problèmes. Le don est vraiment abondant ; si important que je n'arrive pas à témoigner de tout. Mais ami lecteur, j'essaie de te transmettre toute la spiritualité que l'on me révèle. Ainsi d'une ignorante est faite une personne un peu plus instruite car j'apprends autant que toi, mon frère ! Mais tout ne vient pas non plus de l'accompagnement divin : nombreuses réflexions ne sont qu'issues de ma pensée et de mon expérience passées.

3. Donnez-leur à manger !

De cet épisode biblique instructif nous pouvons retenir aussi que lorsque des hommes ont besoin de pain matériel et spirituel, Dieu souhaite que nous ne rejetions point leur demande comme le proposaient les apôtres à Jésus : « Renvoie la foule ; qu'ils aillent loger dans les villages et les hameaux des environs et qu'ils y trouvent à manger, car nous sommes ici dans un endroit désert. » A contrario Dieu désire que nous les nourrissions nous-même comme Jésus le demanda à ses apôtres : “ Donnez-leur à manger vous-mêmes. ”

Or dans le cas où nous sommes nous-même trop pauvres en ces nourritures et que nous n'avons aucun autre moyen de nous en procurer, il est alors légitime de se tourner vers le Christ. Même si nous n'avons que peu d'aliments concrets et de connaissances bibliques, le Christ nous appelle à lui faire confiance. Aussi, si nous sommes connus de Lui (que nous faisons sa volonté), sur notre demande authentique, il formulera vraisemblablement une bénédiction et un acte adapté au besoin pour que la situation se résolve créant ainsi l'inattendu, le secours miraculeux plus ou moins important et reconnaissable.

Mais attention aux charlatans qui font croire à tort que Jésus les a bénis, ou les accompagne, et se placent en hauteur, manipulent leurs adeptes et réduisent leurs vies au néant ! S'appuyer sur les grandes institutions religieuses comme l'Église est sagesse.

Des alliances divines pour grandir

4. Épanouir le corps, esprit, âme

En fait, l'une des nouvelles que Jésus a délivré au monde dans cette aventure qu'il fit vivre à ses fidèles est aussi celle-ci : secourir l'autre, c'est agir sur plusieurs niveaux, celui visible (corporel) et ceux plus cachés (de l'âme et de l'esprit). Dans cet épisode de la vie du Christ ces trois niveaux sont déjà pris en compte : le corps (par la nourriture que sont les poissons et le pain donnés) ; l'âme (car Jésus accueillait tous ceux qui venaient l'écouter dont les miséreux. Et en guérissant ceux qui en avaient besoin, il les reconfortait) ; et l'esprit (par le fait qu'il leur parlait du Règne de Dieu). Ainsi tout en parlant du Royaume à tous indifféremment, il soignait, puis il les nourrissait.

L'attente du Christ est que nous nous agissions de la même manière pour nos frères en humanité.

Le premier stade d'intervention se situe au niveau du corps. Il s'agit de parer au plus pressé, à savoir répondre aux besoins corporels de la personne en difficulté : la soigner, la nourrir, la vêtir, lui trouver un abri.

Le deuxième degré d'action est de se placer sur le plan de l'âme. Il faut, en fait, essayer de satisfaire ses désirs d'épanouissement personnel en mettant à profit ses talents. Mais aussi il est important pour la personne d'accomplir au sein du couple, de la famille (sens élargi) et de la société, ses souhaits et ses communions.

Se positionner au plan spirituel, et ouvrir l'espace d'un au-delà prometteur, replacer au centre du projet divin la personne, et lui révéler l'enjeu de grandir spirituellement est un essentiel trop souvent oublié.

5. Tes péchés sont pardonnés !

Lorsque ces trois états humains (corps, âme et esprit) sont renforcés, alors les conditions de l'épanouissement de la personne sont réunies. Elle se relève de sa position allongée pour se mettre debout et marcher. Remettre l'homme en route vers son accomplissement au sein de la vérité est l'acte fondateur que Jésus fit. Dans l'exemple qui suit, le traumatisme qui bloque l'épanouissement de cette personne est au niveau de l'âme.

« Jésus monta donc dans la barque, retraversa la mer (le lac) et vint dans sa ville (Capharnaüm). Voici qu'on lui amenait un paralysé étendu sur une civière. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : “ Confiance, mon fils, tes péchés sont pardonnés. ” ... (Et s'adressant au public, il dit :) “ Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre autorité pour pardonner les péchés... ” Il dit alors au paralysé : “ Lève-toi, prends ta civière, et va dans ta maison. ” L'homme se leva et s'en alla dans sa maison. » (74)

Des alliances divines pour grandir

Quand Jésus aborde le paralytique, étonnement il lui promet en premier lieu, l'absolution de ses fautes. En fait, dans ce cas de paralysie, nous pouvons envisager que le Christ connaît parfaitement la raison de cette immobilité du corps : elle est due à des péchés que la personne handicapée aurait faits ; ceux-ci auraient été si graves pour lui, qu'il se serait réprouvé au point de ne plus marcher.

La psychologie me donnerait probablement raison : certaines personnes connaissent une telle atteinte à leur mental qu'elles vivent des états corporels paralytiques. Aussi en pardonnant ses péchés, Jésus libère cet homme de sa faute par laquelle il se condamnait : vraisemblablement cette personne connaissait le Christ et croyait en lui.

En obtenant la remise de ses péchés, son esprit se trouva officiellement lavé de ses fautes, rétabli dans sa beauté, sa clarté originelle. La luminosité de l'esprit retrouvée, l'âme lavée de ses erreurs se replace dans ses projets de vie au sein de la société ; et le corps immobilisé par la condamnation que l'âme avait fait peser jusqu'alors sur lui, retrouve la fonctionnalité de ses jambes.

Ainsi cette personne handicapée redevenant valide reprend sa fonction au sein de la société active ; et en premier lieu elle retrouve sa place dans sa maisonnée. L'épanouissement de sa personnalité, de son âme peut se poursuivre. Le pardon de ses péchés (qui a agi, à mon avis, respectivement sur l'esprit, puis l'âme et finalement sur le corps) et le miracle de sa guérison l'ouvrent à l'amour fidèle du Père. Les trois plans (corps, âme et esprit) sont restaurés.

6. Soignez-les tous, indifféremment !

Le cas du paralytique présenté ci-dessus est un cas clinique qui à mon avis, relève essentiellement d'analyses et de thérapies mentales. Mais d'une manière générale quand Jésus rencontre les foules et les malades il met l'accent sur la nécessité de répondre aux besoins corporels les plus essentiels. Je pense en effet hasardeux de tenter d'épanouir une personnalité et de développer une spiritualité si l'homme souffre dans sa chair.

Le commandement « [Aimez-vous les uns les autres](#) » qu'il donne, porte à mon avis, en premier lieu, sur une intervention au niveau le plus basique, celui biologique. Il s'agit non seulement de répondre aux besoins de subsistance mais aussi de soulager la souffrance du corps. Et parfois il est question de sauver la vie charnelle, un acte immense. Pour nous rendre compte de la volonté divine, Jésus nous conte l'aventure vécue par un voyageur qui cheminait dans les alentours de Jérusalem.

« [Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tomba sur des bandits qui, l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Il se trouva qu'un prêtre descendait par ce chemin ; il vit l'homme et passa à bonne distance. Un lévite \(qui sert au temple\) de même arriva en ce lieu ; il vit l'homme et passa à bonne distance. Mais un Samaritain \(appartenant à une secte religieuse\) qui était en](#)

Des alliances divines pour grandir

voyage arriva près de l'homme : il le vit et fut pris de pitié. Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit : prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose de plus, c'est moi qui te le rembourserai quand je repasserai. Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé sur les bandits ? »

Le légiste répondit : “ C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui. ” Jésus lui dit : “ Va et, toi aussi, fais de même. ” » (75)

Comme le discours du Christ se suffit à lui-même, ma réflexion portera, seulement, sur l'identité de ce pauvre bonhomme qui fut battu au point de ne pouvoir s'en relever, afin de rendre compte vers qui se porte l'attention divine.

Cette personne dont Jésus nous conte la malheureuse histoire, sortait de Jérusalem et se rendait à Jéricho, deux grandes villes commerçantes sous domination romaine. Laisse moribond sur le bord du chemin, nous ne savons rien de lui : il pouvait être aussi bien païen que croyant, étranger de passage qu'occupant romain ou Juif. Par son anonymat, il représente l'humain ! Ainsi, mine de rien, Jésus nous demande de porter un regard sur l'humanité souffrante et nous incite également à dépasser un regard exclusif où, seul le bien être des membres de notre famille et de nos amis nous préoccupe.

Il espère un engagement de notre part non restrictif : sans différenciation de sexe, de nationalité, de race, de religion et nous incite à prendre en considération ce mendiant pris par la faim et le froid, ce malade qui n'a pas les moyens d'acheter ses médicaments ou de payer son médecin, ce jeune aux chaussures éculées dormant dans les gares, cette jeune fille qui se prostitue pour ne pas vivre dans la rue, ce prisonnier qui manque de lectures, ces démunis d'un pays lointain découverts lors d'un reportage à la TV. Ils nous sont proches et lointains, nous les croisons aussi bien dans la rue que dans un reportage télévisé !

En fait, le Christ attend de nous que nous soyons attentifs à ceux qui nous environnent, qu'ils soient des proches ou des inconnus. Il nous incite à nous préparer à des face-à-face inattendus provoqués par la manifestation discrète ou flagrante d'une détresse. Aussi il s'agit d'intervenir, selon nos capacités, sur un des trois niveaux précédemment décrits (corps, âme et esprit). Mais souvent nous sommes appelés à nous engager un peu partout. Evidemment, le Seigneur ne charge pas ceux qui ont suffisamment à porter dont leur état ou leur propre famille : son interpellation s'adresse aux personnes qui peuvent s'engager. Ne commettons pas l'erreur de nous dépouiller ou de démunir nos proches à tort et à travers car les manipulateurs et profiteurs rodent toujours : se respecter dans ses besoins essentiels et soutenir sa famille sont, je me répète, à mon avis, les premiers devoirs !

7. Jésus relève le corps, l'âme et l'esprit

Des alliances divines pour grandir

Par certaines de ses interventions pour des malades, Jésus nous a montré qu'en rétablissant l'esprit dans la lumière spirituelle, en le « lavant » de ses fautes (cf. « Tes péchés te sont pardonnés ! » (74bis)), ou en le renforçant et le relevant par la foi, l'âme et le corps peuvent être rétablis dans leur fonctionnalité. Il est donc important d'offrir à l'âme la connaissance du pardon de Dieu et celle de son projet divin : vivre dans l'au-delà en tant qu'enfant du Très Haut. Car malheureusement, derrière la misère physique et mentale, souvent se cache le désespoir d'une vie sans sens, ni perspective, d'une mort qui est un trou noir, la destruction totale de l'être.

Or dans le cas qui nous préoccupe, Jésus se trouva face au désespoir d'une personne au regard éteint : une personne aveugle de naissance (76). Il lui redonna la vue. La guérison de ses yeux, non seulement l'ouvrit au monde matériel, mais aussi lui offrit la compréhension de la nature des actes accomplis : cet handicapé perçut alors leur orientation spirituelle : celle du mal ou du bien. [Je rappelle que cette compréhension des fonctionnalités de ces organes est ma perception propre. En effet je crois que le regard appréhende la matière concrète, mais également son côté spirituel c'est-à-dire qu'il perçoit comme bien ou mal l'accomplissement envisagé ou fait.] Aussi je pense que le Christ ne rétablit pas seulement la capacité de la vue à saisir le monde matériel, mais de plus, qu'il redonne l'aptitude à reconnaître l'origine spirituelle des actes.

Pour finir, je conçois qu'en guérissant les yeux de cette personne aveugle, son corps est rétabli dans son entière fonctionnalité, et à l'esprit est offert plus de vérités, donc plus de lumière. Ces deux composants humains pleinement restaurés, la personne peut s'épanouir parfaitement car toute réalité de sa condition lui est offerte : en effet l'âme prend alors possession d'elle-même au sein de son entourage. Tout lien avec les autres devient possible car entre autres, l'intention peut être perçue.

Alors un nouveau temps commence par lequel l'âme entame l'épanouissement de sa personnalité notamment par plus d'amitié et d'amour. Quant à l'esprit, il peut s'engager pleinement dans son ascension vers la lumière ; et concernant le corps, il est rétabli dans ses fonctionnalités, toute action est permise comme celle de courir, de faire du feu, de marcher sur un muret.

L'aveugle guéri par le Christ, prend possession sur-le-champ de la réalité de l'amour de Dieu. Ainsi le Très Haut est loué pour la splendeur de la Création ; et il est reconnu en tant que la personne divine : Jésus. (76a) Les trois niveaux d'intervention, corps (les yeux aveugles), âme et esprit ont eu lieu. Voici cet épisode biblique : « En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui posèrent cette question : “ Rabbi, qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents ? ” Jésus répondit : “ Ni lui, ni ses parents...” Ayant ainsi parlé, Jésus cracha à terre, fit de la boue avec la salive et l'appliqua sur les yeux de l'aveugle ; et il lui dit : “ Va te laver à la piscine de Siloé ” ce qui signifie Envoyé. L'aveugle y alla, il se lava et, à son retour, il voyait. Les gens du voisinage et ceux qui auparavant avaient l'habitude de le voir- car c'était un mendiant - disaient : “ N'est-ce pas celui qui était assis à mendier ? ” Les uns

Des alliances divines pour grandir

disaient : “ C’est bien lui ! ” D’autres disaient : “ Mais non, c’est quelqu’un qui lui ressemble. ” Mais l’aveugle affirmait : “ C’est bien moi. ”

(Mécontents du miracle que Jésus venait de faire, les pharisiens jetèrent l’aveugle dehors).

Jésus apprit qu’ils l’avaient chassé. Il vint alors le trouver et lui dit : “ Crois-tu, toi, au Fils de l’homme ? ” Et lui de répondre : “ Qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? ” Jésus lui dit : “ Eh bien ! Tu l’as vu, c’est celui qui te parle. ” L’homme dit : “ Je crois, Seigneur ” et il se prosterna devant lui. Et Jésus dit alors : “ C’est pour un jugement que je suis venu dans le monde, pour que ceux qui ne voyaient pas voient, et que ceux qui voyaient deviennent aveugles. ” »

8. L’appel au secours et l’intervention du Fils

Le soutien divin manifeste et le miracle sont les réponses de Dieu à l’appel désespéré, de celui qui a tout tenté, n’a plus de solution et se tourne résolument vers Lui. Cette intervention du Très Haut qui est relativement exceptionnelle, est la réponse à l’interpellation de celui qui vit une grande douleur et le désespoir ; et qui connaît suffisamment le Créateur, pour être capable de l’interpeler avec véhémence comme un fils avec son père : de se faire proche de lui, et de le supplier de tout son corps, de toute sa pensée et de tout son esprit mais aussi de renouveler sans cesse son appel au secours jusqu’au moment où il obtient gain de cause.

Je réfère à cet épisode des Évangiles où une Cananéenne « contraignit » Jésus à guérir sa fille malade par ses suppliques répétées. Voici ce passage : « Partant de là, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. Et voici qu’une Cananéenne vint de là et elle se mit à crier : “ Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon.” Mais il ne lui répondit pas un mot. Ses disciples, s’approchant, lui firent cette demande : “ Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ” ». Mais la cananéenne se prosterna devant lui tout en appelant à son secours, s’humilia en reconnaissant sa petitesse, son indignité. « Alors Jésus lui répondit : “ Femme, ta foi est grande ! Qu’il t’arrive comme tu le veux ! ” Et sa fille fut guérie dès cette heure-là. » (77) Aussi toi qui est si malheureux, prendre exemple sur le comportement de cette cananéenne est, à mon avis, un bon conseil. Ainsi, que toute ta personne, appelle le Seigneur au secours ; et le supplie sans cesse pour obtenir son intervention divine. Livre-toi complètement à lui ; reconnais ta petitesse et regrette ton indignité (qui est aussi la nôtre collectivement). Laisse tomber à ses pieds divins l’anéantissement que tu vis, toute ta misère ; et ne cesse d’implorer son soutien, avec foi.

En vérité si tu arrives à lui communiquer ton humilité, la reconnaissance de ta médiocrité, ta foi en lui, ton amour pour lui, ta souffrance et ton attente sans fin, il posera son regard sur toi et il te secourra. Alors

Des alliances divines pour grandir

la providence se manifesterà à toi, aussi bien par une rencontre inattendue, qu'une solution jamais perçue, qu'une fin imprévue de la persécution, qu'une guérison inespérée, que par sa venue divine auprès de toi. Rappelle-toi mon vécu : cette arrivée dans ma chambre, du Christ qui me donna sa paix alors que je me désespérais (tome 2). Prête attention aux annonces que je fis spontanément alors ; et tu verras qu'en fait, sans m'en rendre compte, je me suis exprimée de la façon pour laquelle Dieu interpellé, répond. Voici le passage : *lorsque désespérée par mes comportements, je me suis couchée plus morte que vive ; et que je sombrais lentement dans la somnolence, j'eus une dernière prière pour Dieu : « Seigneur ! Regarde ce que je fais ! Je maltraite cet être que tu m'as confié, et qui m'est l'un des plus cher après toi. Alors que je veux le soutenir, je lui fais perdre confiance en lui et courage ! Depuis tant de temps, je t'appelle au secours, je te supplie de m'aider et tu ne réponds pas ! Ah, Seigneur, tu as raison de ne pas me secourir, je suis si indigne de toi ! Ne viens pas, car je ne te mérite pas ! Surtout ne te déplace pas car je suis méprisable ! Toi, la splendeur, toi, mon Dieu ! »*

Si tu es capable de t'exprimer de cette sorte, de manière vraie : que ton appel au secours, ton humiliation de toi-même et ton adoration de ton Créateur soient authentiques ; alors tu assisteras à l'incroyable : la venue de ton Dieu. Comme il le fit pour moi, la personne divine s'approchera de toi, s'agenouillera à tes côtés (un seul genou à terre) et te donnera sa paix, ou un autre don. Mais le Créateur peut aussi intervenir sans venir ; ta situation alors s'arrangera miraculeusement. Ton cœur gardera, alors, à jamais le souvenir de la rencontre avec la Personne divine ou de son soutien miraculeux par lesquels tout est devenu possible : toute frontière (le temps, l'espace) fut abolie dans la réalité de l'éternité du Très Haut. L'évocation de cette intervention miséricordieuse illuminera, accompagnera et soutiendra toute ta vie : tu te sauras aimé.

Car ton Seigneur n'est pas venu pour te sortir du monde, tu dois t'y accomplir. Ainsi il t'accompagnera dans tes misères et tes efforts pour t'en dégager et progresser grâce à ta reconnaissance de la réalité de sa divinité et à l'amour que tu portes à sa Personne et à l'humanité.

Des alliances divines pour grandir

POSTFACE

Par toutes les alliances qui se sont établies entre Dieu et l'humanité dans l'Antiquité et jusqu'à présent, nous percevons parfaitement que le projet eschatologique de Dieu de sauver l'homme poursuit sa réalisation à grand pas. Trois grandes religions monothéistes (je fais référence à leur théologie et au nombre de leurs croyants) ont vu le jour et s'épanouissent maintenant : en dehors du fait qu'elles ont leurs particularités qui sont des richesses, elles sont toutes en adoration devant le Créateur et sont dans l'apprentissage et l'accomplissement de la fraternité.

Il aura fallu tant de souffrances et de guerres pour comprendre qu'à travers toutes les embûches sataniques et les conflits humains, une part importante de l'humanité se consolide en son Créateur. Aussi au lieu de se disputer en considérant que la Vérité n'est qu'une pensée unique, il est essentiel maintenant de se réjouir du fait que le projet du Créateur de sauver l'humanité du péché, de la ramener à Lui et à l'Amour est, à mon avis, enfin en bonne partie en train d'aboutir.

Combien sont-ils encore dans les coins reculés du monde, ou de la société, pauvres en esprit ou abandonnés de l'intérêt de tous qui se fourvoient de route par ignorance de la Réalité de Dieu, qui ne savent rien ou pas grand-chose du dessein divin de sauver tout homme de son péché ? Ne faudrait-il pas repartir à leur recherche pour les ramener à la vérité ?

Avec les moyens de communication actuels, rencontrer un croyant, écouter une pensée angélique, regarder un film biblique à la télévision ou sur internet est devenu facile. De plus en ce monde où philosophie, sagesses et religions échangent entre elles, les cartes de la foi sont rebattues constamment. Aussi nous pouvons maintenant nous interroger sur le moment où tout sera fixé par le Créateur, où le blé et l'ivraie seront à maturité et que le maître moissonnera.

En attendant de percevoir ce temps d'accomplissement final, poursuivons notre effort de grandir, d'informer de l'amour de Dieu mais aussi de l'importance du pardon des fautes obtenu par le martyre du Christ à ceux qui veulent bien nous écouter. Dans cette démarche il n'est en effet, que question de proposer une réflexion, une lecture, un film, une discussion, etc.

Ami lecteur, le tome suivant, le numéro 6 explique entre autres les missions que Dieu nous donne. Il est d'ailleurs très fourni en visions dont celles des mondes inférieurs. J'espère que tu le découvriras.

Des alliances divines pour grandir

RÉFÈRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bible usitée : la TOB (traduction œcuménique de la Bible)

- (1a) (Genèse 1 : 1-3, 26 ; 2 : 7, 21-23 ; 3 : 3, 4, 6, 21, 23) ; (1b) (Genèse 6 : 5-9) ; (1c) (Genèse 7 : 23-24) ; (1d) (Genèse 8 : 20-21) ; (1e) (Genèse 17 : 5) ; (2) (Genèse 17 : 7) ; (3) (Genèse 17 : 8) ; (4) (Genèse 11 : 31) ; (5) (Genèse 15 : 7-12, 17-18) ; (6) (Genèse 22 : 1-19) ; (7) (Exode 22 : 20) ; (8) (Psaume 146 : 9) ; (9) (Deutéronome 1 : 16-17) ; (10) (Lévitique 19 : 34) ; (11) (Jonas 4 : 11) ; (12) (Esdras 1 : 2-3 et 2 : 1) ; (13) (Isaïe 44 : 28) ; (14) (TOB p 3070) ; (15) (Actes 10 : 25-48) ; (16) (Isaïe 53 : 4-6) ; (17) (Marc 12 : 29-31) ; (18) (Jean 13 : 34) ; (19) (Michée 5 : 1-3) ; (20) (Isaïe 9 : 5-6) ; (21) (Psaume 110) ; (21a) (TOB p 3028) ; (22) (Le petit Larousse Grand format 2003, p 560 l'islam) ; (23) (« Juifs et musulmans, si loin, si proches », partie 1 et 2 , une production de la Compagnie des Phares et Balises) ; (24) (<http://www.pelerin.com/A-la-une/Voyages-en-Terre-sainte/Escale-en-Terre-sainte/Hopital-Saint-Louis-de-Jerusalem-une-oasis-dans-la-tourmente>) et Hôpital St Louis de Jérusalem : une oasis dans la tourmente ; le 22/12/2014 ; publié par : Sarah Petitbon ; édité par Estelle Couvercelle ; Publié dans Pèlerin ,n°6890-6891, du 18-25 décembre 2014)
- (25) (Matthieu 18 : 3-4) ; (25a) (Ce tome, chapitre 2. 1. 1 « Je pars à ta recherche ») ; (26) (Matthieu 11 : 29) ; (27) (1Corinthiens 13 : 4-7) ; (28) (Matthieu 21 : 18-22) ; (29) (Marc 11 : 24) ; (30) (Luc 15 : 3-7) ; (31) (Marc 10 : 19-20) ; (32) (Catéchisme de l'Église Catholique, édition MANE/PLON, année 1992, paragraphe 993) ; (32a) (Marc 10 : 21) ; (33) (Matthieu 5 : 44) ; (34) (Luc 6 : 31) ; (35) (Ephésien 6 : 9) ; (36) (Matthieu 6 : 15) ; (37) (Matthieu 7 : 23) ; (37a) (Luc 12: 13-21) ; Paul (37b) (Tome 4, chapitre 3.2 : « Qui sont l'Esprit, le Fils et le Père ? ») ; (38) (Matthieu 25 : 14-15) ; (38a) (Matthieu 25 : 16-18) ; (39) (Matthieu 25 : 20-30) ; (39a) (Tome 3, chapitre 1.5 : « Vision de la paix donnée ») ;(40) (Matthieu 28 : 20) ; (41) (Matthieu 5 : 9) ; (41a) (Tome 3, chapitre 2.3 « source de Terrorisme : Satan, Dieu, l'homme (ses guerres et ses justices) ») ; (42) (Exode : 32 ; 27-28) ; (43) (Jérémie 37 : 5-10 ; 44 : 8-14 ; 26-30) ; (44) (Jérémie 32 : 28-32 ; 29 : 23 ; 23 : 13-15 et 44 : 1-6 ; 8) ; (45) (Jérémie 34 : 12-17) ; (46) (Jérémie 52 : 12-18) ; (47) (Jérémie 52 : 28-30) ; (48) (lévitique 10 : 9-11) ; (49) (Daniel 1 : 8-9, 16-17) ; (50) (Daniel 1 : 17-21) ; (51) (Ezéchiel 21 : 26) ; (52) (Daniel 2 : 47) ; (53) (Daniel 3 : 29) ; (54) Daniel (3 : 23-93) ; (55) (Daniel 4 : 28-29) ; (56) (Daniel 4 : 34) ; (57) (Daniel 6 : 17-23) ; (58) (Daniel 6 : 25-28) ; (59) (Isaïe 44 : 28, 45 : 13) ;
- (60) (Jean 3 : 17 et Luc 19 : 10) ; (61) (Matthieu 13 : 24-39) ; (62) (Apocalypse 3 : 19) ; (63) (Actes 14 : 17) ; (64) (Ps 28 : 6-9 ; Ps 138 : 3-8) ; (64a) (Jean 21, 1-14) ; (64b) (Tome 5, chapitre 2. 5. 1. 2 : « l'expérience du peuple insoumis par Jérémie ») ; (65) (Jérémie 18 : 5-12) ; (66) (Matthieu 17 : 20) ; (67) (Marc 16 : 15) ; (68) (Acte 1 : 11) ; (69) (Marc 14 : 62) ; (70) (Matthieu 28, 20).

Des alliances divines pour grandir

(70a) <https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/vivre-sa-foi-a-tous-les-ages/vivre-en-chretien/372284-les-10-commandements/>).

(71) (Matthieu 5:17-20).

(71a) (https://fr.wikipedia.org/wiki/Mission_interministérielle_de_vigilance_et_de_lutte_contre_les_dérives_sectaires).

(72) (J-M Potdevin : « Les mots ne peuvent dire ce que j'ai vu ») ; (72a) (ce tome, chapitre 2.3.3 : « A ta missionnée, de nouveaux talents ») ; (73) (Luc 9 : 10-17) ; (74) (Matthieu 9 : 1-6) ; (75) (Luc 10 : 30-37) ; (76) (Tome 4, chapitre 1. 3. 2 : « Le regard et la réalité physique et spirituelle ») ; (76a) (Jean 9 : 1-9, 35-39) ; (77) (Matthieu 15 : 21- 28)

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tous ceux qui ont conservé une certaine discrétion et m'ont soutenue lors de l'écriture de ce manuscrit :

Ma famille proche qui pendant les douze années de rédaction de ce livre a toujours respecté mon engagement et m'a témoigné de sa confiance. Je la remercie pour toutes ces heures durant lesquelles je cherchais la vérité et rédigeais, qui ont empiété très largement sur le temps de nos échanges. Un grand merci, en particulier à mon mari qui est intervenu des années durant afin de me rendre accessible l'utilisation de certains logiciels !

M qui a été un guide spirituel extraordinaire, très capable alors que la situation se présentait incroyablement compliquée. Il est celui qui m'a appris à prendre de la distance avec certaines visions et m'a placée sur les rails de la vérité afin que ce témoignage soit exact et qu'il ramène à la réalité du Créateur aimant. J'ai eu la chance de l'avoir comme compagnon de route, merci Seigneur !

G, prêtre qui depuis presque trente ans, m'a soutenue dans ma recherche et soif du Christ. Quand il a appris par M que je percevais l'au-delà supérieur, il s'est réjoui de la bonne nouvelle.

F, le premier correcteur de mon livret a eu un travail de rectification de syntaxe et d'orthographe mais m'a aussi soutenue par la reconnaissance de la valeur de mes écrits. Il fut un vrai compagnon spirituel pour moi.

Et tous ceux et toutes celles qui m'encouragèrent.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|---|
| PRÉFACE | 3 |
| 1. ALLIANCES AVEC L'HOMME | 5 |
| 1.1. Dieu et l'humanité..... | 5 |
| 1.1.1. Une alliance pour les Hébreux et le souci des païens Stop..... | 5 |
| 1.1.2. Une alliance pour toute l'humanité..... | 7 |
| 1.2. Le Parfait et le rachat du pécheur..... | 8 |
| 1.2.1. La mort spirituelle et l'annonce d'un sauveur..... | 8 |
| 1.2.2. Seul l'amour parfait, sauve..... | 9 |
| 1.2.3. L'attente des Juifs du temps d'Hérode Antipas..... | 9 |
| 1.2.4. Le passage de la Pâque juive à celle chrétienne..... | 10 |
| 1.3. La parole de vie et le monde..... | 11 |
| 1.3.1. Le christianisme se répand..... | 11 |
| 1.3.2. L'islam naît..... | 11 |
| 1.4. Des différences dans la croyance et des fraternités..... | 12 |
| 1.4.1. L'hôpital St Louis de Jérusalem..... | 12 |
| 1.4.2. Mon positionnement concernant les religions..... | 13 |
| 1.5. Et un même désir d'accomplissement et de sagesse..... | 15 |
| 1.5.1. Le désir de grandir..... | 15 |
| 1.5.2. Rejet des idoles et recherche de l'esprit de Vérité..... | 15 |
| 1.5.3. Aimer et accompagner..... | 16 |
| 2. OÙ ES-TU MON ENFANT ? | 20 |
| 2.1. Tu te perds et je viens te chercher..... | 20 |
| 2.1.1. Je pars à ta recherche..... | Fehler! Textmarke nicht definiert. |
| 2.2. Reviens à mes commandements..... | 22 |
| 2.2.1. Les commandements de Moïse et ceux de Jésus..... | 22 |
| 2.2.2. Pardonne et soutiens..... | 23 |
| 2.2.3. Prends exemple sur les grands saints..... | 26 |
| 2.2.1. L'avidité : un vrai égarement..... | 27 |
| 2.3. Tu as reçu des talents..... | 28 |
| 2.3.1. Mets-les en œuvre..... | 28 |
| 2.3.2. Comment les utilises-tu ?..... | 30 |
| 2.3.3. A ta missionnée, de nouveaux talents !..... | 32 |
| 2.4. La paix, mon don divin..... | 34 |
| 2.5. Quand Dieu est insatisfait de l'homme..... | 35 |
| 2.5.1. Avant la venue du Fils, Dieu punissait..... | 35 |
| 2.5.2. Actuellement, si Dieu est insatisfait, il s'absente..... | 38 |
| 2.5.3. L'homme devant un choix..... | 41 |
| 2.5.4. La fin des temps ?..... | 43 |
| 2.6. Pour sauver le monde : change ton état d'esprit !..... | 45 |
| 2.6.1. « Se parfaire » n'est pas seulement « être bon » !..... | 45 |
| 2.6.2. Les commandements divins : ne sont pas désuets !..... | 47 |
| 2.6.3. Prie-Moi, je suis avec toi..... | 47 |
| 2.7. Pour sauver le monde : soigne l'homme !..... | 49 |
| 2.7.1. Prends soin de l'esprit de ton frère en humanité..... | 49 |
| 2.7.2. Soutenir l'autre mais connaître ses limites..... | 54 |
| 2.7.3. Quand Jésus donne..... | 55 |
| POSTFACE | 64 |
| RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES | 65 |
| REMERCIEMENTS | 67 |
| TABLE DES MATIÈRES | 68 |

Des alliances divines pour grandir

Collection

Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Labat-Batley

Tome 1

Devenir visionnaire, une traversée de tous les dangers !

Tome 2

Le regard bleuté flamboyant de l'ange m'enveloppa

Tome 3

De nos jours

**du terrorisme satanique et humain,
de l'accompagnement divin**

Tome 4

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Tome 5

Des alliances divines pour grandir

Tome 6

Le projet de Dieu de sauvetage de l'humanité

Tome 7

Mon mandat divin et sa réalisation pour grandir

Site : anne-therese.com

Dépôt légal 2016 et 2018